Le modèle noir
de Géricault à Matisse

Du 26 mars au 21 juillet 2019
Musée d'Orsay, grand espace d'exposition
1 rue de la Légion d'Honneur
75007 Paris

Direction de la communication
Amélie Hardivillier, directrice de la communication
Contact presse :
Marie Dussaussoy, responsable du pôle presse
Téléphone : 01 40 49 49 96
Courriel : marie.dussaussoy@musee-orsay.fr

Sommaire

1. Communiqué de presse 5

2. Press release 7

3. Comunicado de prensa 9

4. Extrait du catalogue de l’exposition 11

5. Parcours de l'exposition 15

6. Chronologie 37

7. Liste des œuvres 41

8. Glenn Ligon – Des Parisiens noirs 63

9. Accrochage *Le modèle noir d’Achille à Zinèbe* 64

10. Editions 65

11. Autour de l'exposition 68

12. Visuels disponibles pour la presse 77

13. Partenaires Media 81

14. Institutions partenaires 88

15. Informations pratiques 91

1. Communiqué de presse

Le modèle noir

de Géricault à Matisse

Musée d'Orsay, niveau 0
Grand espace d'exposition
26 mars – 21 juillet 2019

Théodore Géricault (1791-1824), *Portrait de Joseph, étude d'un modèle*, vers 1818-1819 Huile sur toile, 47 x 38,7 cm, Los Angeles, The J. Paul Getty Museum, © Photo Courtesy The J. Paul Getty Museum, Los Angeles, **Jean-Léon Gérôme (1824-1904),** *Etude*, huile sur toile, 48 x 38 cm, collection particulière, © Photo courtoisie Galerie Jean-François Heim – Bâle

Cette exposition est organisée par les musées d'Orsay et de l'Orangerie et The Miriam and Ira D. Wallach Art Gallery, Université de Columbia, New York, en collaboration avec le Mémorial ACTe de Pointe-à-Pitre, avec le concours exceptionnel de la Bibliothèque nationale de France.

En une trentaine d'années, « la représentation des Noirs » est devenue un objet d'histoire de l'art très présent des deux côtés de l'Atlantique, et les travaux liés aux « black studies » se multiplient. Ils visent, pour une part significative, à montrer comment le monde des images fut partie prenante du processus historique défini par l'instauration de la traite négrière, la sortie progressive de l'esclavage et enfin la lente affirmation d'une identité noire.
Aucune exposition à ce jour n'avait tenté d'explorer ce phénomène de civilisation multiséculaire à partir de l'iconographie foisonnante, tous media confondus, qu'il a engendrée. Même à s'en tenir à la période qui va de la Révolution française au début du XXe siècle, *Le modèle noir de Géricault à Matisse* se propose de montrer comment se sont construites, déconstruites et reconstruites les images des individus « de couleur » au cours des temps.
Co-organisée avec la Wallach Art Gallery de New York, l'exposition du musée d'Orsay s'intéresse donc aux changements qui ont affecté les modes de représentation des Noirs vivant à Paris, dont certains exerçaient l'activité de modèle pour artistes et jouèrent un rôle fondateur dans le développement de l'art moderne. Le propos s'appuie sur les œuvres les plus révélatrices de Girodet, Benoist, Guillon-Lethière, Géricault, Delacroix, Chassériau, Cordier, Carpeaux, Manet, Bazille, Gauguin, Cézanne, Matisse, intègre la photographie (Nadar, Carjat…), et met particulièrement en lumière la production des artistes noirs, celle de la Harlem Renaissance (Charles Alston, William H. Johnson…) et des générations d'après-guerre, de Romare Bearden, Ellen Gallagher et Aimé Mpane jusqu'à aujourd'hui.
Priorité est donnée à la relation entre l'artiste qui peint, sculpte, grave ou photographie et son modèle.
En adoptant une approche multidisciplinaire, entre histoire de l'art, histoire des idées et anthropologie, cette exposition se penche sur des problématiques esthétiques, politiques et sociales, ainsi que sur l'imaginaire inhérent à la représentation des figures noires dans les arts visuels. L'exposition, sans rupture de récit, privilégie trois moments forts : le temps de l'abolition (1794-1848), le temps de la Nouvelle peinture (Manet, Bazille, Degas, Cézanne), le temps des premières avant-gardes du XXe siècle. Un développement particulier est réservé à Olympia et ses avatars, ainsi qu'à la découverte de Harlem par Matisse et sa fascination pour la créolité, en écho aux *Fleurs du mal* de Baudelaire, livre qu'il illustra sous l'Occupation allemande.
Madeleine, Joseph, Aspasie, Laure, Carmen Lahens, Aïcha Goblet… nombreux sont les hommes et les femmes noirs ou métis à avoir croisé le chemin des artistes, peintres, sculpteurs et photographes. Qui sont-elles, qui sont-ils, ces acteurs souvent oubliés du grand récit des avant-gardes ? Un prénom ou un surnom, a longtemps suffi, au mieux, à les désigner… De façon progressive pourtant, ces modèles d'atelier, de même que des personnalités noires du monde du spectacle, prennent une part active dans la vie artistique parisienne. De la méconnaissance à la reconnaissance, nulle autre exposition n'a jamais retracé ce long processus ni tenté de qualifier un dialogue pourtant central à la vie des arts.

Commissariat : Cécile Debray, Directrice du musée de l'Orangerie
Stéphane Guégan, Conseiller scientifique auprès de la présidente des musées d'Orsay et de l'Orangerie
Denise Murrell, Chercheuse post-doctorante de la Ford Foundation à la Wallach Art Gallery, Columbia University
Isolde Pludermacher, Conservatrice en chef peinture au musée d'Orsay

Comité scientifique : David Bindman, Professeur émérite d'histoire de l'art, University College London
Anne Higonnet, Ann Whitney Olin Professor, Barnard, Columbia University
Anne Lafont, Historienne de l'art, Directrice d'études EHESS
Pap Ndiaye, Historien et Professeur des universités à Sciences Po Paris

Cette exposition a été présentée à la Wallach Art Gallery du 24 octobre 2018 au 10 février 2019 et connaîtra une troisième étape au Memorial ACTe de Pointe-à-Pitre de 13 septembre au 29 décembre 2019.

Avec le généreux soutien de FORD FOUNDATION

Partenariats média : Arte, Le Parisien, Lesinrocks.com, L'Objet d'Art, Télérama et France Culture

---

Autour de l'exposition

Publications
Catalogue de l'exposition, coédition musée d'Orsay/Flammarion, 21,6 x 28,8 cm, env. 400 p., 45€
Abd Al Malik, Le Jeune Noir à l'épée, livre-disque, coédition Présence Africaine/musée d'Orsay/Flammarion, 24,90€
Marie Ndiaye, Un pas de chat sauvage, coédition musée d'Orsay/Flammarion, 12€

Rencontres
Vendredi 29 mars à 12h, **conférence inaugurale avec les commissaires de l'exposition**
Lundi 6 et mardi 7 mai, **colloque *Patrimoines déchaînés. Le paysage culturel de l'esclavage : héritages et créations***
Vendredi 10 mai, **soirée littéraire *Nuit du Tout-Monde***, Patrick Chamoiseau, Sylvie Glissant…
Jeudi 16 mai à 19h, **table ronde *Femmes noires de France*** modérée par Pap Ndiaye

Visites guidées
Visites de l'exposition du 2 avril au 29 juin, les mardis, samedis, 11h30 et 14h30, les mercredis, vendredis, 11h30, les jeudis, 11h30 et 19h
Visites en famille : *À la rencontre des modèles*, les samedis à 11h et 15h
Visites en langue des signes, samedi 27 avril à 14h et jeudi 13 juin à 19h
Visites thématiques de l'exposition :
Les vendredis 5, 12, 19 et 26 avril, 14h30, ***Paris - Harlem. Les premières célébrités noires du monde des arts***
Les jeudis 2, 9, 16 et 23 mai, 14h30, ***Vision fantasmée ou exotique de « l'Autre »***
Les jeudis 6, 13, 20 et 27 juin, 14h30, ***Couleurs de peau, à fleur de toile***

Spectacles
Jeudi 4 avril, vendredi 5, samedi 6 et dimanche 7 avril, **Abd Al Malik à Orsay. *Le Jeune Noir à l'épée***
Jeudi 23 et vendredi 24 mai, ***Mon Elue noire (Sacre#2),*** Interprétation, **Germaine Acogny**. Chorégraphie, **Olivier Dubois**

Musique
Jeudi 11 avril 2019, ***Joséphine Baker, Paris mon amour.*** Avec Magali Léger et l'Ensemble Contraste.
Jeudi 18 avril 2019, ***Black is beautiful.*** Avec Clément Mao-Takacs, Edwin Fardini, Mata Gabin et Secession Orchestra

Projections – en présence des réalisateurs
Vendredi 12 avril 2019, ***Darling Légitimus, ma grand-mère, notre doudou,*** de Pascal Légitimus
Mardi 28 mai 2019, ***S'en fout la mort*,** de Claire Denis

Curieuse nocturne
Jeudi 13 juin 2019, ***Modèles noirs***, artiste invitée : Calypso Rose

Informations pratiques
Horaires : tous les jours, sauf le lundi, de 9h30 à 18h, le jeudi jusqu'à 21h45.
Tarification / droit d'entrée à l'exposition et au musée : tarif unique : 14 € / tarif réduit : 11€ / gratuits pour les – de 26 ans résidants ou ressortissants de l'un des pays de l'Union européenne
Accès : Musée d'Orsay, entrée par le parvis, 1, rue de la Légion d'Honneur, 75007 Paris
Informations : +33 (0)1 40 49 48 14 - www.musee-orsay.fr

Direction de la communication Amélie Hardivillier, directrice
Contact pôle presse Marie Dussaussoy : 01 40 49 49 96 – marie.dussaussoy@musee-orsay.fr

2. Press release

Black Models:

From Géricault to Matisse

Musée d'Orsay, Level 0
Main exhibition area
26 March – 21 July 2019

Théodore Géricault (1791-1824), *Portrait of Joseph, study of a model* , around 1818-1819, Oil on canvas, H. 47; W. 38.7 cm, Los Angeles, The J. Paul Getty Museum, © Photo courtesy of The J. Paul Getty Museum, Los Angeles, **Jean-Léon Gérôme (1824-1904),** *Study (Etude)*, oil on canvas, H. 48; W. 38 cm, private collection, © Photo courtesy of Galerie Jean-

This exhibition is organised by the Musée d'Orsay, the Musée de l'Orangerie and the Miriam and Ira D. Wallach Art Gallery of the University of Columbia, New York, alongside the Mémorial ACTe remembrance centre in Pointe-à-Pitre, with exceptional support from *Bibliothèque nationale de France*.

For roughly the past thirty years, the representation of black people has become a topic in the history of art that has been widely explored on both sides of the Atlantic, while research in black studies has grown. A significant portion of this research seeks to show how the world of images played a role in the historical process in which the black slave trade was introduced, a gradual shift away from slavery took place and, lastly, a black identity slowly asserted itself. To date, no exhibition has ever attempted to explore this centuries-old civilisational phenomenon through the abundance of images it has spawned in all different forms of expression. Concentrating on the period from the French Revolution to the start of the twentieth century, the exhibition *Black Models: From Géricault to Matisse* shows how images of people 'of colour' have been constructed, deconstructed and reconstructed over time. Organised alongside the Wallach Art Gallery in New York, this Musée d'Orsay exhibition takes a look at changes that affected ways of representing black people who lived in Paris, some of whom worked as models for artists and played key roles in the development of modern art. The exhibition highlights the most revealing works by Girodet, Benoist, Guillon-Lethière, Géricault, Delacroix, Chassériau, Cordier, Carpeaux, Manet, Bazille, Gauguin, Cézanne and Matisse; it incorporates photography, featuring Nadar and Carjat; and it especially sheds light on creations by black artists: those of the Harlem Renaissance like Charles Alston and William H. Johnson, and figures from the post-war generation up to the present day, including Romare Bearden, Ellen Gallagher and Aimé Mpane.
The main focus is on the relationship between the artist who paints, sculpts, engraves or photographs their subject, and their model.
By adopting a cross-disciplinary approach covering the history of art, the history of ideas and anthropology, the exhibition addresses aesthetic, political and social issues, as well as the imagination inherent in portraying black people in visual arts. Without breaking up its narrative, the exhibition takes the visitor through three historical focal points: the period of abolition (1794-1848), the period of New Painting (Manet, Bazille, Degas, Cézanne) and the period of the twentieth century's first avant-gardists. Special attention is given to Olympia and her avatars, as well as Matisse's discovery of Harlem and his fascination for Creole culture, in response to Baudelaire's *Les Fleurs du mal* ('The Flowers of Evil'), a book that Matisse illustrated under the German occupation.
Madeleine, Joseph, Aspasie, Laure, Carmen Lahens and Aïcha Goblet were names among the many black or mixed-race men and women who crossed the paths of artists, painters, sculptors and photographers. But who were they? Who were these figures that are often forgotten in the great story of the avant-gardists? For a long time, just a first name or nickname was enough to best refer to them. But these studio models gradually adopted more active roles in the Parisian art world, as did black personalities in performing arts. From unfamiliarity to familiarity, no other exhibition has ever recounted this long process or attempted to describe a dialogue that has been nonetheless central to the arts.

Curators: Cécile Debray, Director of the Musée de l'Orangerie
Stéphane Guégan, Scientific Advisor to the Chairwoman of the Musée d'Orsay and the Musée de l'Orangerie
Denise Murrell, Ford Foundation Postdoctoral Research Scholar at the Wallach Art Gallery, Columbia University
Isolde Pludermacher, Chief Painting Curator at the Musée d'Orsay

Scientific Committee: David Bindman, Emeritus Professor of the History of Art, University College London
Anne Higonnet, Ann Whitney Olin Professor of Art History, Barnard College, Columbia University
Anne Lafont, Art Historian, Director of Studies, EHESS (School of Advanced Studies in the Social Sciences)
Pap Ndiaye, Historian and University Professor, Sciences Po Paris (Paris Institute of Political Studies)

This exhibition took place at the Wallach Art Gallery from 24 October 2018 to 10 February 2019 and will offer a third edition at the Mémorial ACTe remembrance centre in Point-à-Pitre from 13 September to 29 December 2019.

With the generous support of FORD FOUNDATION

Media partners: Arte, Le Parisien, Lesinrocks.com, L'Objet d'Art, Télérama and France Culture

---

Related to the exhibition

Publications

Exhibition catalogue, co-published by Musée d'Orsay / Flammarion, 21.6 x 28.8 cm, around 400 pages, €45
Abd Al Malik, *Le Jeune Noir à l'épée*, book-CD, co-published by Présence Africaine/Musée d'Orsay/Flammarion, €24.90
Marie Ndiaye, *Un pas de chat sauvage*, co-published by Musée d'Orsay and Flammarion, €12

Meetings

Friday 29 March at 12.00pm, **Inaugural conference with the exhibition curators**
Monday 6 and Tuesday 7 May, **Seminar: *Unbridled heritage. Slavery's cultural landscape: heritage and creations***
Friday 10 May, ***Nuit du Tout-Monde* literary evening** with Patrick Chamoiseau and Sylvie Glissant, among others.
Thursday 16 May at 7.00pm, **Round table *Femmes noires de France [Black women of France]*** presided by Pap Ndiaye, a university professor at *Sciences Po Paris* (Paris Institute of Political Studies), with participation from Alice Diop, a film-maker; Audrey Célestine, a senior lecturer at the University of Lille; and Amandine Gay, a film-maker.

Guided tours

Exhibition guided tours from 2 April to 29 June, on Tuesdays and Saturdays at 11.30am and 2.30pm, on Wednesdays and Fridays at 11.30am, and on Thursdays at 11.30am and 7.00pm.
Family visits: *À la rencontre des modèles [Meeting the models]*, Saturdays at 11.00am and 3.00pm
Visits using sign language, Saturday 27 April at 2.00pm and Thursday 13 June at 7.00pm
Thematic exhibition visits: Friday 5, 12, 19 and 26 April, 2.30pm, ***Paris - Harlem. The art world's first black celebrities***
Thursday 2, 9, 16 and 23 May, 2.30pm, ***An exotic, fantasised view of "The Other"***
Thursday 6, 13, 20 and 27 June, 2.30pm, ***Skin colours at canvas level***

Shows

Thursday 4, Friday 5, Saturday 6 April and Sunday 7 April, **Abd Al Malik. *Le Jeune Noir à l'épée***
Thursday 23 and Friday 24 May, ***Mon Élue Noire-Sacre#2***, Performance: **Germaine Acogny**. Choreography: **Olivier Dubois**

Music

Thursday 11 April 2019**, *Joséphine Baker, Paris mon amour*** with Magali Léger and Ensemble Contraste.
Thursday 18 April 2019, ***Black is beautiful***. Clément Mao-Takacs, Edwin Fardini, Mata Gabin and Secession Orchestra

Screenings – in the presence of the film-makers

Friday 12 April 2019, ***Darling Légitimus, ma grand-mère, notre doudou*** by Pascal Légitimus
Tuesday 28 May 2019, ***S'en fout la mort*** by Claire Denis

Discovery evening

Thursday 13 June 2019, ***Black models***, guest artist: Calypso Rose

Practical information

Opening hours: Open daily, except Mondays, 9.30am – 6pm, Thursdays until 9.45pm.
Prices / Museum entrance ticket: Full rate: €14 / Concessions: €11 / Free entry for those under 26 years of age residing in, or citizens of, a European Union country
Access: Musée d'Orsay, access through the main entrance: 1 Rue de la Légion d'Honneur, 75007 Paris
Information and switchboard: www.musee-orsay.fr - +33 (0)1 40 49 48 14

Communication Department Amélie Hardivillier, head of communications
Press Contact Marie Dussaussoy: +33 (0)1 40 49 49 96 – marie.dussaussoy@musee-orsay.fr

3. Comunicado de Prensa

Théodore Géricault (1791-1824), *Portrait de Joseph, étude d'un modèle [Retrato de Joseph, estudio de un modelo]*, hacia 1818-1819, Óleo sobre lienzo, Alt. 47; Anch. 38,5 cm, Los Angeles, The J. Paul Getty Museum, © Foto cortesía de The J. Paul Getty Museum, Los Angeles, **Jean-Léon Gérôme (1824-1904),** *Etude [Estudio]*, óleo sobre lienzo, Alt. 48; Anch. 38 cm, colección particular, © Foto cortesía de la Galería Jean-François Heim – Basilea

El modelo negro,
de Géricault a Matisse

Museo de Orsay, nivel 0
Gran espacio de exposición
26 de marzo - 21 de julio de 2019

Esta exposición está organizada por los museos de Orsay y de la Orangerie y The Miriam and Ira D. Wallach Art Gallery, Universidad de Columbia, Nueva York, en colaboración con el Mémorial ACTe de Pointe-à-Pitre, con la contribución excepcional de la Bibliothèque nationale de France.

En cerca de treinta años, "la representación de los negros" se ha convertido en un objeto de historia del arte muy presente de ambos lados del Atlántico, y se multiplican los trabajos relacionados con los "black studies".
Pretenden, en una parte significativa, mostrar cómo el mundo de las imágenes formó parte integrante del proceso histórico definido por la instauración del comercio negrero, la salida progresiva de la esclavitud y, por fin, la lenta afirmación de una identidad negra.
Ninguna exposición hasta la fecha había intentado explorar este fenómeno de civilización multisecular a partir de la bulliciosa iconografía, todos los medios reunidos, que generó. Aunque se limite al periodo que va de la Revolución Francesa a comienzos del siglo XX, *El modelo negro, de Géricault a Matisse* se propone mostrar cómo se han construido, desconstruido y reconstruido las imágenes de los individuos "de color" a lo largo del tiempo.
Co-organizada con la Wallach Art Gallery de Nueva York, la exposición del museo de Orsay se interesa por los cambios que han afectado los modos de representación de los negros que vivían en París, incluidos algunos que ejercían la actividad de modelo para artistas y que desempeñaron un papel fundador en el desarrollo del arte moderno. El propósito se apoya en las obras más reveladoras de Girodet, Benoist, Guillon-Lethière, Géricault, Delacroix, Chassériau, Cordier, Carpeaux, Manet, Bazille, Gauguin, Cézanne, Matisse, integra la fotografía (Nadar, Carjat…), y pone particularmente de relieve la producción de los artistas negros, de la Harlem Renaissance (Charles Alston, William H. Johnson…) y de las generaciones de posguerra, de Romare Bearden, Ellen Gallagher y Aimé Mpane hasta la actualidad. Se da prioridad a la relación entre el artista que pinta, esculpe, graba o fotografía y su modelo.
Adoptando un enfoque multidisciplinario, entre la historia del arte, la historia de las ideas y la antropología, esta exposición analiza las problemáticas estéticas, políticas, sociales y raciales, así como el imaginario inherente a la representación de figuras negras en las artes visuales. La exposición, sin ruptura de relato, privilegia tres momentos relevantes: la época de la abolición (1794-1848), la época de la Nueva pintura (Manet, Bazille, Degas, Cézanne), la época de las primeras vanguardias del siglo XX. Se reserva un desarrollo particular a Olympia y sus avatares, así como al descubrimiento de Harlem por Matisse y su fascinación por la "criollidad", en relación con las *Fleurs du mal* de Baudelaire, libro que ilustró bajo la Ocupación alemana.
Madeleine, Joseph, Aspasie, Laure, Carmen Lahens, Aïcha Goblet… muchos son los hombres y las mujeres, negros o mestizos que han cruzado el camino de los artistas, pintores, escultores y fotógrafos. ¿Quiénes son, estos actores a menudo olvidados por el gran relato de las vanguardias? Un nombre o un apodo, han bastado durante mucho tiempo, en el mejor de los casos, a designarles… Sin embargo, progresivamente, estos modelos de taller, igual que personalidades negras del mundo del espectáculo, contribuyen activamente a la vida artística parisina. Del desconocimiento al reconocimiento, nunca ninguna exposición abarcó antes este largo proceso, ni intentado cualificar un diálogo sin embargo central en la vida de las artes.

Comisariado: Cécile Debray, Directora del museo de la Orangerie
Stéphane Guégan, Consejero científico de la presidenta de los museos de Orsay y de la Orangerie
Denise Murrell, Investigadora posdoctoral de la Ford Foundation en la Wallach Art Gallery, Columbia University
Isolde Pludermacher, Conservadora jefe en pintura en el museo de Orsay

Comité científico: David Bindman, Profesor emérito de historia del arte, University College London
Anne Higonnet, Ann Whitney Olin Professor, Barnard, Columbia University
Anne Lafont, Historiadora del arte, Directora de estudios EHESS
Pap Ndiaye, Historiador y Profesor universitario en Ciencias políticas París

Esta exposición ha sido presentada en la Wallach Art Gallery del 24 de octubre de 2018 al 10 de febrero de 2019 y tendrá una tercera etapa en el Memorial ACTe de Pointe-à-Pitre del 13 de septiembre al 29 de diciembre de 2019.

Con el generoso apoyo de FORD FOUNDATION

Colaboraciones con los medios: Arte, Le Parisien, Lesinrocks.com, L'Objet d'Art, Télérama y France Culture

---

En torno a la exposición

Publicaciones

Catálogo de la exposición, coedición museo de Orsay / Flammarion, 45€
Abd Al Malik, Le Jeune Noir à l'épée, libro-disco, Présence Africaine, museo de Orsay y Flammarion, 24,90€
Marie Ndiaye, Un pas de chat sauvage, coedición museo de Orsay / Flammarion, 15,4 x 22, 4 cm, aprox. 48p., 12€

Encuentros

Viernes 29 de marzo a las 12:00, **conferencia inaugural con los comisarios de la exposición**
Lunes 6 y martes 7 de mayo, **coloquio *Patrimonios desencadenados. El paisaje cultural de la esclavitud***
Viernes 10 de mayo, **noche literaria *Nuit du Tout-Monde***, Patrick Chamoiseau, Sylvie Glissant…
Jueves 16 de mayo a las 19:00, **mesa redonda *Mujeres negras de Francia*** moderada por Pap Ndiaye, con la participación de Alice Diop, directora de cine; Audrey Célestine, universidad de Lille y Amandine Gay, directora de cine.

Visitas guiadas

Visitas de la exposición del 2 de abril al 29 de junio, martes, sábados, 11:30 y 14:30, miércoles, viernes, 11:30, jueves, 11:30 y 19:00
Visitas en familia: *À la rencontre des modèles [Al encuentro de los modelos]*, sábados a las 11:00 y 15:00
Visitas en lengua de signos, sábado 27 de abril a las 14:00 y jueves 13 de junio a las 19:00
Visitas temáticas de la exposición:
Viernes 5, 12, 19 y 26 de abril, 14:30, ***París - Harlem. Las primeras celebridades negras del mundo de las artes]***
Jueves 2, 9, 16 y 23 de mayo, 14:30, ***Visión fantasiosa o exótica del "Otro"***
Jueves 6, 13, 20 y 27 de junio, 14:30, ***Couleurs de peau, à fleur de toile [Colores de piel, a flor del lienzo]***

Espectáculos

Jueves 4, viernes 5, sábado 6 de abril y domingo 7 de abril, **Abd Al Malik. *Le Jeune Noir à l'épée***
Jueves 23 y viernes 24 de mayo, ***Mon Elue noire-Sacre#2,*** Interpretación: **Germaine Acogny**. Coreografía: **Olivier Dubois**

Música

Jueves 11 de abril, ***Joséphine Baker, Paris mon amour.*** Con Magali Léger y el Conjunto Contraste.
Jueves 18 de abril, ***Black is beautiful.*** Con Clément Mao-Takacs, Edwin Fardini, Mata Gabin y Secession Orchestra

Proyecciones – en presencia de los directores

Viernes 12 de abril, ***Darling Légitimus, ma grand-mère, notre doudou,*** de Pascal Légitimus
Martes 28 de mayo, ***S'en fout la mort*,** de Claire Denis

Curiosa nocturna

Jueves 13 de junio, ***Modelos negros***, artista invitada: Calypso Rose

Informaciones prácticas

Horarios: todos los días, excepto lunes, de 9:30 a 18:00, jueves hasta las 21:45.
Tarifas / derecho de entrada a la exposición y al museo: tarifa única: 14 €/tarifa reducida: 11 € / gratuito para los menores de 26 años residentes o ciudadanos de la Unión Europea
Acceso: Museo de Orsay, entrada por el patio ubicado en la 1, rue de la Légion d'Honneur, 75007 París
Información y centralita: www.musee-orsay.fr - +33 (0)1 40 49 48 14

Dirección de comunicación Amélie Hardivillier, directora
Contacto de prensa Marie Dussaussoy: 01 40 49 49 96 – marie.dussaussoy@musee-orsay.fr

4. Extrait du catalogue de l'exposition

Préface

Laurence des Cars, Présidente des musées d'Orsay et de l'Orangerie

Jacques Martial, Président du Mémorial ACTe

« Le modèle noir de Géricault à Matisse » est né d'une collaboration fructueuse de part et d'autre de l'Atlantique. Il nous faut remercier d'emblée Denise Murrell, PhD, chercheuse postdoctorante de la Fondation Ford à la Wallach Art Gallery de New York, pour sa contribution essentielle au projet. C'est à partir de la thèse qu'elle soutint en 2013 à l'université Columbia, *Seeing Laure: Race and Modernity from Manet's « Olympia » to Matisse, Bearden and Beyond*, que s'élabora toute notre réflexion et que furent posées les prémices d'un projet à l'ambition inégalée.

Après une première étape à la Wallach Art Gallery, le musée d'Orsay et le Mémorial ACTe poursuivent cette interrogation de l'histoire de la modernité par le prisme du modèle noir. Il nous a paru cependant que le sujet, dans sa version française, appelait une temporalité nouvelle.

Le cœur de l'étape française s'articule de la fin du XVIIIe siècle à l'entre-deux-guerres et excède quelque peu la période couverte par les collections du musée d'Orsay (1848-1914), tout en faisant le lien avec l'histoire politique et sociale de la France. De la Révolution française à l'abolition de l'esclavage en 1848, de la révolte de Saint-Domingue en 1791 à l'émergence du concept de négritude, ces presque deux siècles sont le témoin privilégié des tensions, luttes et débats qu'occasionne la naissance de la modernité démocratique, et dont le monde des images s'est charge, et nourri. Lentement elle voit s'affirmer, en dépit de toutes sortes de réticences et d'obstacles, une iconographie, et même une identité, noires. S'éclairent alors les liens de continuité profonds qui unissent le XIXe siècle au XXe siècle, jusqu'à notre époque contemporaine.

Nous tenons à dissiper ici toute ambiguïté : il ne s'agit pas d'une exposition sur la représentation des Noirs perçus comme groupe social. C'est bien au « modèle » que nous nous intéressons, modèle dont le double sens – sujet regardé, représenté par l'artiste, aussi bien que porteur de valeurs – est parfaitement assumé. Et par extension, aux « modèles ». Femmes et hommes dits de couleur, ils sont nombreux à avoir croisé la trajectoire des peintres, sculpteurs et poètes. Qui sont-ils, ces grands oubliés du récit des avant-gardes ? Autant de destins particuliers, d'individus auxquels nous avons tenté de redonner un nom, une histoire. Modèles au féminin et au masculin, puisque l'étape française du projet fait aussi le choix de convoquer, aux côtés de figures anonymes, des personnalités aussi diverses qu'Alexandre Dumas, l'acrobate Miss Lala ou le clown Chocolat. C'est enfin l'influence du métissage sur la genèse de la modernité que nous avons souhaité réinterroger, perpétuant par là une tradition qui court de Baudelaire – dont la maîtresse Jeanne Duval, « la mulâtresse », figure centrale des *Fleurs du mal*, était aussi modèle de Manet – à Matisse, découvrant fasciné la Harlem Renaissance des années trente.

Jean-Léon Gérôme (1824-1904)
Étude d'après un modèle féminin pour « À vendre, esclaves au Caire », vers 1872
Huile sur toile, 48 × 38 cm
Collection particulière
© Photo courtoisie Galerie Jean-François Heim - Bâle

Le défi que nous nous lançons est ambitieux. En mettant en lumière un des grands non-dits de l'histoire de l'art, l'exposition révèle cette discipline comme miroir de l'histoire des idées, des sensibilités, des représentations. Partant, notre regard sur un certain nombre de chefs-d'œuvre, mais aussi sur l'histoire de l'art même, s'en trouve profondément renouvelé.
Cette ambition forte, seul un grand établissement national pouvait la porter. C'est à lui que revient, tout en montrant les grands artistes, de s'ouvrir par l'histoire aux sujets de société les plus contemporains, de se saisir d'enjeux culturels dont les retombées politiques et sociales sont évidentes.
Cette ambition est partie intégrante de ses missions, notamment de service public. À ce titre, elle se devait de rayonner sur tout le territoire français, en particulier l'outremer, dont l'histoire est si intimement liée aux questions que l'exposition soulève. Une étape au Mémorial ACTe de Pointe-à-Pitre, Centre caribéen d'expressions et de mémoire de la traite et de l'esclavage, s'imposait donc comme une évidence.
Premier partenariat entre nos deux institutions, ce projet d'envergure coïncide avec le changement de statut du Mémorial, qui devient une institution nationale. Nous ne pouvons que nous féliciter de ce partenariat unique, et espérer qu'il suscitera à l'avenir nombre de vocations.

Si le sujet, capital dans l'histoire de l'art, a connu quelques grands précédents à l'étranger – « Black Chronicles » à la National Portrait Gallery de Londres, « Black Is Beautiful: Rubens to Dumas » à la Nieuwe Kerk d'Amsterdam –, c'est néanmoins la première fois qu'il est abordé en tant que tel en France. Nous l'avons voulu à la fois au plus près de la vérité historique et en lien avec l'histoire de la modernité, dont les collections du musée d'Orsay sont les témoins par excellence. C'est un travail en profondeur, nuancé, dont l'enjeu éducatif, en particulier à destination des jeunes générations, est absolument crucial.
La programmation autour de l'exposition, extrêmement riche, mettra en valeur toute la diversité et la vivacité des cultures d'expression noire, du cinéma à la photographie en passant par la littérature et la musique. Une installation spectaculaire dans la nef du musée d'Orsay, réalisée par le grand artiste Glenn Ligon, tirera cette polyphonie jusqu'à ses prolongements les plus contemporains. De la même manière, le catalogue et les publications autour de l'exposition reflètent cette ambition de faire entendre des voix plurielles, en convoquant des personnalités diverses, aussi bien américaines que françaises, artistes, chercheurs, membres de la société civile, parmi lesquels Abd Al Malik, Marie NDiaye ou Lilian Thuram.
Cette exposition se veut projet de cohésion. En pointant une réalité historique jusque-là négligée par les musées et les chercheurs, elle fait surgir une présence et vient combler un manque réel. Nous avons conscience néanmoins que, sur des sujets aussi exigeants, une certaine modestie s'impose.
Il s'agit là d'une première proposition, qui ne prétend en aucun cas traiter la question de manière définitive, mais espère apporter à un sujet complexe une première lecture, en ouvrant à notre réflexion de nouveaux chemins.

Ce projet n’aurait pu voir le jour sans le concours de nombreuses personnes, auxquelles nous souhaitons ici exprimer toute notre gratitude. Tous nos remerciements vont évidemment aux commissaires de l’exposition, Denise Murrell, Cécile Debray, Stéphane Guégan, Isolde Pludermacher, ainsi qu’à l’ensemble des équipes des musées d’Orsay, de l’Orangerie et du Mémorial ACTe, qui ont œuvré à sa réussite.
Nous remercions également chaleureusement nos partenaires de la Wallach Art Gallery a New York et sa directrice Deborah Cullen, qui ont porté la première étape du projet.
Cette exposition a bénéficié du soutien de nombreux partenaires, institutionnels aussi bien que privés, qui y ont généreusement contribué par des prêts exceptionnels. Nous souhaitons en particulier remercier la Bibliothèque nationale de France, les Archives nationales et le musée du Louvre, qui ont fait montre d’une extrême générosité sur l’étape française, mais aussi le musée Carnavalet, les Beaux-Arts de Paris, le musée de Grenoble, le musée Fabre à Montpellier, le musée Ingres, le musée La Piscine à Roubaix, le musée du quai Branly – Jacques-Chirac, le musée national d’Art moderne, le musée Picasso-Paris, et l’Art Institute de Chicago, parmi tant d’autres. Merci également aux nombreux collectionneurs privés qui nous ont ouvert leurs collections. Nous sommes enfin très redevables à la Fondation Ford, mécène principal, portée par l’audace visionnaire de son président Darren Walker, pour son soutien considérable et son rôle-clé dans la genèse de cette entreprise ambitieuse

5. Parcours de l'exposition

Commissariat :
Cécile Debray, Directrice du musée de l'Orangerie
Stéphane Guégan, Conseiller scientifique auprès de la présidente des musées d'Orsay et de l'Orangerie
Denise Murrell, Chercheuse post-doctorante de la Ford Foundation à la Wallach Art Gallery, Columbia University
Isolde Pludermacher, Conservatrice en chef peinture au musée d'Orsay

Comité scientifique :
David Bindman, Professeur émérite d'histoire de l'art, University College London
Anne Higonnet, Ann Whitney Olin Professor, Barnard, Columbia University
Anne Lafont, Historienne de l'art, Directrice d'études EHESS
Pap Ndiaye, Historien et Professeur des universités à Sciences Po Paris

Scénographie : Joris Lipsch, Studio Matters / The Cloud Collective

Cette exposition est organisée par les musées d'Orsay et de l'Orangerie et The Miriam and Ira D. Wallach Art Gallery, Université de Columbia, New York, en collaboration avec le Mémorial ACTe de Pointe-à-Pitre, avec le concours exceptionnel de la Bibliothèque nationale de France.

Cette exposition a été présentée à la Wallach Art Gallery du 24 octobre 2018 au 10 février 2019 et connaîtra une troisième étape au Memorial ACTe de Pointe-à-Pitre de 13 septembre au 29 décembre 2019.

Avec le généreux soutien de FORD FOUNDATION

L'exposition présente près de L'exposition présente un peu plus de 300 œuvres dont 73 peintures, 81 photos, 17 sculptures, 60 œuvres arts graphiques, 70 documents (livres, revues, affiches, documents, lettres…) et 1 photographie d'artiste projetée sur cimaise, avec incrustations de feuilles d'or.

12 Sections :

- Nouveaux regards
- Géricault et la présence noire
- L'Art contre l'esclavage
- Métissages littéraires
- Dans l'atelier
- Autour d'Olympia
- En scène
- La « Force noire »
- Voix et contre-voix de l'Empire colonial
- La Négritude à Paris
- Matisse à Harlem
- « *J'aime Olympia en noire* »

De la Révolution française à l'abolition de l'esclavage en 1848, de la révolte des esclaves de Saint-Domingue en 1791 à l'apparition de la négritude dans les années 1930, ce presque siècle et demi est le témoin privilégié des tensions, luttes et débats qu'occasionne la naissance de la modernité démocratique, et dont le monde des images s'est chargé, et nourri. Lentement il voit s'affirmer, en dépit de toutes sortes de réticences et d'obstacles, une iconographie, et même une identité noires.

Portée par trois moments forts – le temps de l'abolition de l'esclavage (1794-1848), le temps de la Nouvelle peinture (Manet, Bazille, Degas, Cézanne) et le temps des premières avant-gardes du XXème siècle – cette exposition propose un nouveau regard sur un sujet trop longtemps négligé : la contribution importante de personnes et de personnalités noires à l'histoire des arts.

Le choix d'un titre au singulier, malgré la diversité des représentations, cherche à souligner les différentes significations du terme « modèle », qui peut aussi bien se comprendre comme « modèle d'artiste » que comme figure exemplaire. Femmes et hommes dits de couleur, ils sont nombreux à avoir croisé la trajectoire des artistes et à avoir tissé des relations avec eux. Qui sont-ils, ces grands oubliés du récit de la modernité ? Autant de personnes auxquelles nous avons tenté de redonner un nom, une histoire, et une visibilité.

Du stéréotype à l'individu, de la méconnaissance à la reconnaissance, cette exposition essaie de retracer ce long processus, et tente de mettre en lumière l'un des plus grands *non-vus* et *non-dits* de l'histoire de l'art, révélant à nouveau cette discipline comme miroir des idées et des sensibilités, et affirmant ainsi les liens de continuité profonds qui unissent le XIXe siècle au XXe siècle, jusqu'à notre époque.

Nouveaux regards

Plus de cinquante ans séparent la première abolition de l'esclavage dans les colonies françaises de la seconde, proclamée en avril 1848 par la Deuxième République naissante.

Le 4 février 1794, un premier décret d'abolition, doublement révolutionnaire, accorde aux affranchis sans distinction de couleur la pleine citoyenneté française. Pour la France de l'an II, il s'agit d'acter la révolte victorieuse des esclaves de l'île de Saint-Domingue en 1791, menés par Toussaint Louverture, et de rallier à la République l'île menacée par les flottes étrangères.

Dès 1802 cependant, Napoléon Ier rétablit l'esclavage. Mais les troupes qu'il envoie à Saint-Domingue se heurtent à une résistance tenace : le 1er janvier 1804, l'île indépendante devient la République d'Haïti, « première nation noire » dira Aimé Césaire.

Le point de rupture historique que constitue la Révolution française permet ainsi l'émergence de portraits d'individus noirs émancipés, parmi lesquels les célèbres *Jean-Baptiste Belley* par Anne-Louis Girodet et *Madeleine* par Marie-Guillemine Benoist. Si ces œuvres occupent l'espace artistique créé par la révolution politique et sociale contemporaine, elles témoignent néanmoins des ambiguïtés propres à leur temps : ainsi le livret du Salon de 1800 qui accompagne le *Portrait de Madeleine* ne dévoile-t-il ni l'état domestique, ni le prénom du modèle, ni clairement les intentions de l'artiste, qui font encore débat aujourd'hui.

Marie Guillemine Benoist (1768-1826)
Portrait de Madeleine, 1800
Dit aussi *Portrait d'une femme noire* ; présenté au Salon de 1800 sous le titre *Portrait d'une Négresse*
Huile sur toile, 81 x 65 cm
Paris, musée du Louvre, INV 2508
Photo © RMN-Grand Palais (Musée du Louvre) / Gérard Blot

Géricault et la présence noire

Théodore Géricault (1791-1824) est adolescent lorsque Napoléon Ier, qui souhaite reconstruire un puissant empire français aux Amériques, fait rétablir l'esclavage dans les Caraïbes. La législation particulièrement restrictive qui accompagne ce rétablissement (interdiction des mariages interraciaux, interdiction d'accès à la métropole pour les Noirs des colonies…) explique le regain du mouvement abolitionniste, auquel participe Géricault. Ce dernier met sa fougue romantique au service de cette cause, multipliant les représentations énergiques ou doloristes des Noirs. Sa correspondance ne dit rien des femmes et hommes de couleur qu'il fit poser, mais nous savons qu'il eut recours au célèbre modèle Joseph, originaire d'Haïti, aussi représenté par Théodore Chassériau. Pour son œuvre iconique, *Le Radeau de la Méduse*, Joseph incarne le marin torse nu, agitant au sommet du tonneau le foulard du dernier espoir collectif. Le tableau, qui relate la funeste expédition coloniale de la frégate *La Méduse* à l'été 1816, au large des côtes de l'actuelle Mauritanie, a connu plusieurs étapes. Si la première esquisse frappe par l'absence de tout Noir, la composition finale en compte trois, soit deux de plus que ce que l'Histoire nous rapporte. En multipliant les figures noires dans son tableau, Géricault résume ainsi son combat fraternitaire, et dote la cause abolitionniste d'un symbole décisif.

Théodore Géricault (1791-1824)
Étude d'homme, d'après le modèle Joseph, vers 1818-1819
Dit aussi *Le Nègre Joseph*
Huile sur toile, 47 × 38,7 cm
Los Angeles, J. Paul Getty Museum, 85.PA.407
© Photo Courtesy The J. Paul Getty Museum, Los Angeles

L’Art contre l’esclavage

Le 29 mars 1815, Napoléon Ier abolit la traite négrière, décision qui sera confirmée par Louis XVIII, quelques années plus tard. Malgré la pression accrue des abolitionnistes, le système esclavagiste, lui, perdure ; les gouvernements successifs de la Restauration et de la monarchie de Juillet se contentant de le réformer. Du côté des peintres, le ton se durcit. *La Traite des noirs* de François-Auguste Biard fait sensation au Salon de 1835. D’autres osent dénoncer ce qu'endurent les victimes d'un système inhumain. C'est le cas de Marcel Verdier, élève d’Ingres, qui, en 1843, se voit refuser au Salon son *Châtiment des quatre piquets*. Il faut attendre le 27 avril 1848 pour que la Deuxième République naissante abolisse l’esclavage dans les colonies françaises. Biard est chargé de célébrer cette mesure symbolique : Noirs et Blancs sont rassemblés dans un tableau où la liesse des affranchis, les chaînes brisées et le drapeau tricolore célèbrent avec emphase l’unité fraternelle du nouvel ordre républicain. L'immense toile de Biard fait ainsi écho aux thèses antiesclavagistes de Victor Schœlcher. C’est aussi à partir du Salon de 1848 que le sculpteur Charles Cordier inventorie la famille humaine dans son unité et sa singulière diversité.

Gustave Le Gray (1820-1884)
Portrait d'Alexandre Dumas en costume russe, 1859
Epreuve ovale contrecollée sur un papier gris, lui-même contrecollé sur carton, 25,2 × 19,3 cm
Paris, musée d'Orsay, PHO 1986 11
Photo © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / image RMN-GP

Métissages littéraires

Le métissage, thème central du romantisme français, s'incarne dans deux figures clés de l'époque : Alexandre Dumas et Jeanne Duval. L'auteur du *Comte de Monte-Cristo,* petit-fils de Marie-Césette Dumas, esclave affranchie de Saint-Domingue, est l'objet de très nombreuses caricatures plus ou moins bienveillantes sur ses origines. Le romancier lui-même aborde franchement le thème de l'esclavage dans *Le Capitaine Pamphile* (1839). Probablement née en Haïti vers 1827, l'actrice Jeanne Duval devient, à 15 ans, la maîtresse et la muse de Baudelaire. Figure idéale de la dualité des êtres et des amours, elle traverse l'œuvre dessiné du poète, et s'est glissée très tôt parmi les poèmes exotiques des *Fleurs du mal*, les préférés probablement de Manet, et certainement de Matisse. Le photographe Nadar rapprochera, après 1850, les mondes de Dumas et Baudelaire. S'il n'a pas photographié Jeanne Duval, il l'a décrite, de même que Théodore de Banville qui évoque, dans ses *Souvenirs*, « une fille de couleur, d'une très haute taille, qui portait bien sa brune tête ingénue et superbe, couronnée d'une chevelure violemment crespelée, et dont la démarche de reine, pleine d'une grâce farouche, avait quelque chose à la fois de divin et de bestial ».

Dans l’atelier

C’est au sein de la petite population noire installée en France au XIXe siècle que les artistes ont vraisemblablement recruté des modèles qui pouvaient poser occasionnellement pour eux. Les études d’atelier constituent des témoignages incomparables de la présence des Noirs à Paris, dont l’activité est alors essentiellement concentrée dans les secteurs de la domesticité et de l’artisanat. Faute de recensement, nous ne disposons que de quelques sources permettant d’associer un prénom ou un surnom à un visage. Rares sont les moyens permettant de rendre leur identité aux différents modèles qui posaient pour les artistes. De précieuses archives provenant de l’Ecole des beaux-arts révèlent pour certains d’entre eux leur âge, leur adresse, et parfois leur pays d’origine.

Les études peintes montrant ces femmes et ces hommes dans des ateliers d’artistes, à la manière de portraits intimistes et individualisés, contrastent avec les tableaux de Salon dans lesquels perdure l’ambivalence des stéréotypes associés aux personnages noirs.

Si ces représentations sont autant de traces des relations qui pouvaient exister entre des artistes et des modèles, elles témoignent également de recherches plastiques qui contribuent à l’élaboration d’un nouvel univers esthétique.

Edouard Manet (1832-1883)
Olympia, 1863
Présenté au Salon de 1865
Huile sur toile, 130,5 X 191 cm
Paris, musée d'Orsay, RF 644
Photo © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Autour d'Olympia

A l'exception de quelques caricatures violentes, la figure de la servante noire est passée relativement inaperçue dans le scandale provoqué par la présentation d'*Olympia* de Manet au Salon de 1865, les critiques se concentrant essentiellement sur le sujet du tableau, jugé vulgaire, et sur l'absence d'idéalisation du nu féminin. Cette « invisibilité » de la femme noire révèle la part conventionnelle de la représentation (attitude déférente, bouquet de fleurs à la main) qui s'inscrit également dans une longue tradition orientaliste, laquelle joue sur les contrastes et la tension érotique provoquée par les rapprochements des corps noirs et des corps blancs. Cependant, Manet effectue un déplacement radical en choisissant de représenter non pas une scène de toilette fantasmée dans un ailleurs exotique mais une scène de prostitution dans le Paris contemporain. La présence d'une domestique noire – qui renvoie à un imaginaire aristocratique et colonial - peut être lue comme un indicateur du statut social élevé de la courtisane et vient renforcer le pouvoir subversif du tableau.
Admirateur de Manet, Bazille opère un singulier mélange entre le Paris moderne et un Orient lointain dans *La Toilette* qui est refusée au Salon de 1870. Dans sa *Moderne Olympia* qu'il présente à la première exposition impressionniste, Cézanne montre quant à lui l'envers du décor du tableau de Manet en introduisant la présence du client et en donnant un rôle actif et théâtral à la servante.

En scène

La présence de personnalités noires dans les milieux du spectacle et du cirque est notable dès le début du XIXe siècle. Parmi eux, on compte un certain nombre d'artistes originaires des Etats-Unis ou de la Caraïbe. C'est ainsi que Joseph, natif de Saint-Domingue a été repéré par Géricault au sein d'une troupe d'acrobates à Paris, ou que la musicienne havanaise Maria Martinez, le comédien shakespearien Ira Aldridge et le pianiste virtuose Blind Tom, tous deux américains, ont cherché en France et ailleurs en Europe la possibilité de faire carrière. Cet attrait exercé par la scène parisienne pour les Noirs nés de l'autre côté de l'Atlantique est vif à la fin du XIXe siècle, notamment dans le domaine du cirque. Des affiches et des articles de presse témoignent de la célébrité des Américains Delmonico, intrépide dompteur de fauves, et Miss La La, acrobate aérienne dont la puissance extraordinaire des exercices de force inspire à Degas un tableau au cadrage non moins stupéfiant. C'est un registre autre que celui de la performance physique sensationnelle qu'explore le clown Rafael, originaire de La Havane. Sous le surnom de Chocolat, il joue le rôle de l'auguste aux côtés de Footit, clown blanc et tyrannique. Le duo inspire plusieurs œuvres à Toulouse-Lautrec, mais aussi des publicités, des jouets, des marionnettes... Il est filmé par les frères Lumière en vue de l'Exposition Universelle de 1900.

Walery (1866-1935)
Josephine Baker, non daté
Carte postale,14 × 9 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, 4°ICO PER 1326, classeur 23, photos no 140
© Paris, Bibliothèque nationale de France

La « Force noire »

La Première Guerre mondiale mobilise de nombreux soldats noirs. Dès l'automne 1914, les tirailleurs sénégalais, corps d'armée issu des troupes coloniales, prennent part au conflit. Après une période d'adaptation, ils participent à la plupart des grandes offensives, dont la bataille de Verdun et celle du Chemin des Dames. A l'inverse de l'Allemagne qui les figure en combattants cannibales employés de façon déloyale par l'ennemi, la France s'éloigne de l'iconographie coloniale du Sauvage et s'efforce d'en diffuser une image de soldat loyal et courageux, qui donne lieu au célèbre personnage rieur des publicités Banania, dénoncé dans les années 1930 par les militants de la Négritude. A partir de l'entrée en guerre des Etats-Unis en 1917, des contingents de soldats noirs-américains rejoignent les tranchées apportant avec eux une musique nouvelle, le jazz. En 1918, le fameux orchestre du régiment des « Harlem Hellfighters » dirigé par James Reese Europe électrise les foules. Cette présence nouvelle d'une communauté noire transforme le Paris des années 1920, perçu comme un refuge cosmopolite pour ceux qui fuient la ségrégation raciale. Le monde du spectacle est revivifié par des artistes venant des Etats-Unis ou des Antilles - la danseuse Joséphine Baker étant la plus célèbre. Plusieurs lieux, films ou revues célèbrent les performances des artistes noirs.

Voix et contre-voix de l'Empire colonial

Alors que la conquête coloniale est célébrée à travers les expositions universelles et les décors de villages indigènes reconstitués, le rapport au « modèle noir » se transforme pourtant sensiblement au tournant du siècle. Un imaginaire de l'ailleurs se constitue à partir notamment du premier voyage de Gauguin en Martinique (1887) et des forêts tropicales oniriques du Douanier Rousseau. Ces visions idylliques d'un paradis perdu, associées à la découverte par Derain, Picasso et Matisse de la statuaire africaine, dès les années 1906-07, donnent lieu à une stylisation nouvelle qui remet en cause le simple rapport mimétique au modèle. Picasso semble remplacer le visage d'une des cinq figures de ses *Demoiselles d'Avignon* par un masque quand Matisse peint un *Nu bleu* radical. Cette altérité plastique acquiert, avec la génération suivante, une dimension politique. Le mouvement dada et surréaliste érige en modèle anti-occidental et anti-bourgeois un fantasme de l'Afrique, celui que livre la pièce loufoque et poétique de Raymond Roussel, *Impressions d'Afrique* ou qui se joue à travers des performances comme le combat entre Arthur Cravan et le champion de boxe noir américain, Jack Johnson.

La Négritude à Paris

Le Paris des années 1920 connaît une véritable vogue pour le jazz et les artistes noirs, dont les corps érotisés figurent dans nombre d'œuvres Art Déco. Des égéries fugaces de la bohème parisienne - Aïcha Goblet ou Adrienne Fidelin - sont portraiturées. En 1919, la première Conférence panafricaine y est organisée par l'un des acteurs majeurs de la Harlem Renaissance, W.E.B. du Bois, posant les premiers jalons d'une revendication d'autodétermination des Noirs. A partir des années 30, en pleine hégémonie coloniale et montée des périls fascistes, l'affirmation à Paris de la négritude est portée par la création en 1931 de la *Revue du Monde noir* et par les poètes Léon Gontran Damas, Aimé Césaire et Léopold Sédar Senghor qui fondent en 1935 la revue *L'Etudiant noir*. Michel Leiris et la revue *Document* de Bataille revendiquent, quant à eux, une approche ethnographique et sociologique des objets africains ; les surréalistes s'associent au Parti communiste pour organiser une contre-exposition face à la gigantesque Exposition coloniale de 1931. Lors de sa traversée de l'Atlantique qui le mènera à New York, fuyant le régime de Vichy en 1941, André Breton, accompagné des peintres Wifredo Lam et André Masson, découvre, fasciné, à Fort-de-France, le poème de Césaire, *Cahier d'un retour au pays natal* ; il écrit avec Masson un double hommage syncrétique, à la Martinique et au Douanier Rousseau : *Martinique, la charmeuse de serpents* (1948).

Henri Matisse (1869-1954)
Dame à la robe blanche (femme en blanc), 1946
Huile sur toile, 96,5 × 60,3 cm
Des Moines, Des Moines Art Center, 1959.40 ; don de M. John et Mme Elizabeth Bates Cowles
© Photo : Rich Sanders, Des Moines, IA.
© Succession H. Matisse

Matisse à Harlem

Matisse entreprend en 1930 un long voyage à destination de Tahiti, en passant par les États-Unis. Il découvre pour la première fois New York, il est fasciné par les gratte-ciels, la lumière et les « musicals » de Harlem. Il découvre le quartier noir en pleine « Renaissance » alors que des intellectuels tels que Du Bois ou Alain Locke, des musiciens comme Louis Amstrong ou Billie Holiday, des photographes comme James Van Der Zee, défendent une culture noire moderne et urbaine. Nourri de jazz grâce aux disques que son fils, Pierre, galeriste newyorkais, lui rapporte, Matisse fréquente les clubs de Harlem, notamment le célèbre Connie's Inn. Il rentre en France habité par la rythmique du jazz mêlée aux sensations colorées et végétales de Tahiti. Cette expérience forme le creuset de ses dernières œuvres. Il travaille alors, à partir de plusieurs modèles métisses : Elvire Van Hyfte, belgo-congolaise, qui personnifie *l'Asie* dans un très beau tableau de 1946, Carmen Lahens, haïtienne, qui pose pour les dessins des *Fleurs du mal* de Baudelaire, évocation lointaine de la maîtresse du poète, Jeanne Duval ; ou encore Katherine Dunham, la fondatrice des Ballets caraïbes à la fin des années 1940 et qui inspire au peintre un de ses derniers grands papiers découpés, *Danseuse créole* (1951). Autant de figures concises et graphiques - le dessin de Matisse s'apparentant à la ligne mélodique improvisée du jazz.

Larry Rivers (1923-2002)
I Like Olympia in Black Face, 1970
Huile sur bois, toile plastifiée, plastique et plexiglas, 182 × 194 × 100 cm
Paris, Centre Pompidou – musée national d'Art moderne / Centre de création industrielle, AM 1976-1231 ; don de la Menil Foundation en mémoire de Jean de Menil en 1976
Photo © Centre Pompidou, MNAMCCI, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Migeat
© Adagp, Paris 2019

« J’aime Olympia en noire »

Olympia de Manet par sa complexité et sa puissance formelle est un jalon de l’art moderne, inspirant et déconstruit à l’envi - depuis les relectures de Cézanne ou la copie de Gauguin dès 1891, en passant par les *Odalisques* de Matisse, jusqu’aux multiples réinterprétations de la Harlem Renaissance, du pop art et d’aujourd’hui.

La coprésence de la figure blanche et de la figure noire est au centre des relectures du tableau. Les jeux formels de la dualité chromatique, du contraste entre la position couchée et la position debout interrogent les identités raciales, sociales et sexuelles des deux femmes, les rapports entre Occident et Afrique, et forgent de véritables dispositifs plastiques pour les artistes futurs.

Jean-Baptiste Carpeaux (1827-1875)
Pourquoi naître esclave ?, après 1875
D'après le buste en marbre présenté au Salon de 1869 sous le titre *Négresse*
Plâtre polychrome, 61 × 46,5 × 37 cm
Reims, musée des Beaux-Arts, 941.1
© Musée des Beaux-Arts de la Ville de Reims

6. Chronologie

1788-1848

1788 : fondation de la Société des amis des Noirs par Jacques-Pierre Brissot, homme politique et écrivain.

1791 : soulèvement des esclaves de Saint-Domingue.

1794 : première abolition de l'esclavage dans les colonies françaises, votée par la Convention le 4 février.

1802 : le 20 mai 1802 Bonaparte rétablit par décret l'esclavage et la traite négrière dans les colonies françaises. Des soldats français sont envoyés en Guadeloupe et à Saint-Domingue pour rendre ce rétablissement effectif.

1804 : indépendance d'Haïti, première République noire.

1815 : Napoléon Ier abolit la traite négrière française par le décret du 29 mars 1815.

1819 : Théodore Géricault expose au Salon *Le Radeau de la Méduse*

1822 : Guillaume Guillon-Lethière offre le tableau *Le serment des ancêtres* à la nouvelle république d'Haïti.

1823 : parution d'*Ourika*, roman de Claire de Duras sur le destin d'une jeune Sénégalaise sauvée de l'esclavage et élevée à Paris.

1832 : voyage d'Eugène Delacroix au Maroc.

1833 : abolition de l'esclavage au Royaume-Uni.

1848-1870

1848 : seconde abolition de l'esclavage en France adoptée le 27 avril 1848 par le gouvernement provisoire de la Deuxième République sous l'impulsion de Victor Schœlcher, sous-secrétaire d'Etat à la Marine et aux Colonies.

1850 : en avril-mai 1850 la pièce *Toussaint-Louverture*, écrite par Lamartine, est jouée pour la première fois au théâtre de la Porte-Saint-Martin.

1851 : l'État commande à Charles Cordier le buste de Saïd Abdallah, et son pendant en bronze, *Négresse des côtes d'Afrique*, pour la salle d'anthropologie du Jardin des plantes.

1852 : traductions en français de *La Case de l'Oncle Tom*, roman abolitionniste d'Harriet Beecher Stowe.

1853 : première publication de l'*Essai sur l'inégalité des races humaines* de Gobineau qui contribue à la propagation du racisme biologique.

1857 : création du corps des tirailleurs sénégalais par Faidherbe, gouverneur du Sénégal de 1854 à 1861 et de 1863 à 1865.

1861 : guerre de Sécession (1861-1865). La France de Napoléon III est officiellement neutre, mais le Sud a les faveurs de l'empereur et de ses proches.

1862 : Edouard Manet mentionne dans ses carnets « Laure, une très belle négresse, rue Vintimille, 11, au 3e ». Elle devient son modèle durant plusieurs années et paraît dans *Enfants aux Tuileries*, *La Négresse* et *Olympia*.

1866 : première mission de Charles Cordier en Égypte (janvier-septembre).

1867 : Scipion, modèle réputé de l'Académie Suisse, pose pour Cézanne.

1867 : Tom Wiggins (1849-1908), dit « Blind Tom », musicien et compositeur prodige né dans une plantation de Géorgie, interprète à Paris des œuvres du répertoire classique.

1870-1914

1877 : premier zoo humain parisien au Jardin d'acclimatation.

1878 : premier concert de *Negro Spirituals* au Havre lors de la tournée européenne des *Fisk Jubilee singers*, un ensemble formé d'étudiants de l'université noire de Nashville.

1887 : désireux de « vivre en sauvage », Paul Gauguin part pour les Antilles, en compagnie de Charles Laval, et séjourne à Panama (avril-octobre).

1891 : peintre africain-américain, Henry Ossawa Tanner découvre Paris et s'y installe jusqu'à la fin de sa carrière.

1895 : création de l'Afrique occidentale française (AOF) regroupant 8 colonies (Côte d'Ivoire, Dahomey, Guinée, Haute-Volta, Mauritanie, Niger, Sénégal, Soudan français).

1898 : Hégésippe Légitimus (1868-1944) élu député de la Martinique. Le talent oratoire de Légitimus lui vaut le surnom de « Jaurès noir ».

1900 : les frères Lumière filment le duo fameux de Chocolat (Rafael Padilla), clown noir, et Footit (Tudor Hall), clown blanc, représenté au Nouveau-Cirque.

1902 : dans la revue-pantomime « Les joyeux Nègres », les Elks et leur troupe de danseurs noirs et blancs américains introduisent le *cake-walk* sur la scène parisienne.

1906 : Henri Matisse voyage au printemps en Algérie, à Biskra. Il visite ensuite durant l'été, en compagnie d'André Derain, l'Exposition coloniale de Marseille.

1907 : Pablo Picasso se rend pour la première fois au musée d'ethnographie du Trocadéro.

1910 : création de l'Afrique Equatoriale française (AEF), regroupant les quatre colonies d'Afrique centrale (Gabon, Moyen-Congo, Tchad et Oubangui-Chari).

1910 : Joseph Lagrosillière (1872-1950) élu député de la Martinique. La présence d'hommes noirs dans la vie politique française devient un fait acquis.

1912-1913 : Henri Matisse séjourne deux hivers au Maroc, à Tanger (hiver 1912-1913). Il prend pour modèle Zorah, puis Fatma.

1914-1930

1914 : Blaise Diagne (1872-1934) élu député de Saint-Louis du Sénégal. Premier député africain noir à être élu à la Chambre des députés, il devient le principal agent de recrutement des soldats africains engagés dans la Première Guerre mondiale.

1914-1918 : mobilisation des tirailleurs africains. 189 000 hommes sont recrutés en AOF et AEF, auxquels s'ajoutèrent 41 000 Malgaches.

1917-1918 : arrivée de 200 000 soldats noirs américains en France. Le plus célèbre régiment est le 369e, formé de Noirs new-yorkais, les « Harlem Hellfighters » qui comptent dans leurs rangs le fameux orchestre de jazz de James Reese Europe.

1919 : la Conférence panafricaine de Paris réunit les 19, 20 et 21 février une cinquantaine de délégués venus d'Afrique, des Caraïbes et des Etats-Unis.

1921 : le prix Goncourt est attribué pour la première fois à un écrivain noir, René Maran pour *Batouala. Véritable roman nègre*.

1925 : création de la « Revue nègre » au Théâtre des Champs-Elysées (octobre-décembre) qui révèle Joséphine Baker et sa « danse sauvage » au public parisien.

1930 : Henri Matisse visite New York. Il découvre Harlem et ses clubs de jazz (février-mars). Il part ensuite pour Tahiti via San Francisco.

1930-1953

1931 : exposition coloniale internationale de Paris (mai-novembre). Fondation de *la Revue du monde noir*, créée par les sœurs martiniquaises Paulette et Jane Nardal.

1935 : invasion de l'Ethiopie par les troupes de Mussolini (octobre).

1939 : parution de *Cahier d'un retour au pays natal* d'Aimé Césaire dans la revue *Volonté* (publication du texte intégral en 1947).

1940 : seize régiments de tirailleurs africains sont engagés au combat dès mai 1940 pour un total d'environ 65 000 soldats, parmi lesquels plus de 24 000 sont tués ou portés disparus.

1947 : fondation à Paris de la revue littéraire et culturelle *Présence Africaine* à l'initiative de l'intellectuel sénégalais Alioune Diop.

1948 : publication de *Hosties noires* de Léopold Sédar Senghor.

1952 : Frantz Fanon, *Peau noire, masques blancs.*

1953 : Katherine Dunham triomphe à Paris, au théâtre des Champs-Elysées, dans la « Tropical Review ». Actrice, danseuse et chorégraphe, elle fonde la première compagnie de danse contemporaine exclusivement composée d'Africains-Américains.

Eugene Delacroix (1798-1863)
Étude d'après le modèle Aspasie, vers 1824-1826
Dit aussi *Une Mulâtresse, étude d'après nature* ; *Aline la Mulâtresse* ; *Portrait d'Aline*
Huile sur toile, 81 × 65 cm
Montpellier, musée Fabre, Montpellier Méditerranée Métropole, INV. 868.1.36
Photo © Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole / photographie Frédéric Jaulmes

7. Liste des œuvres

L'exposition présente un peu plus de 300 œuvres dont 73 peintures, 81 photos, 17 sculptures, 60 œuvres arts graphiques, 70 documents (livres, revues, affiches, documents, lettres…) et 1 photographie d'artiste projetée sur cimaise, avec incrustations de feuilles d'or.

Les titres d'œuvres sont l'héritage d'une histoire. Nombreux sont les titres anciens qui reflètent des marqueurs raciaux datés, tels que « Nègre », « mulâtre », « câpresse », courants aux XIXe et début XXe siècles, mais ne pouvant plus être d'usage de nos jours. La plupart ne disent rien de l'identité des modèles. Grâce aux recherches menées à l'occasion de cette exposition, nous sommes parvenus à identifier certains d'entre eux et proposons dans le cadre de cette exposition un nouveau titre mentionnant le nom du modèle lorsqu'il était connu. Certaines œuvres sont donc présentées conjuguément sous ce nouveau titre et leur titre ancien, qui a valeur de témoignage historique.

Section 1 : Nouveaux regards

Marie Guillemine Benoist (1768-1826), *Portrait de Madeleine*, 1800
Dit aussi *Portrait d'une femme noire* ; présenté au Salon de 1800 sous le titre *Portrait d'une Négresse*, huile sur toile, 81 × 65 cm, Paris, musée du Louvre, département des Peintures, INV 2508

Antoine Pannetier d'après Anne-Louis Girodet (1767-1824), *Jean-Baptiste Belley*, vers 1797, craie noire, estampée, graphite, et traces de crayon, encre noire, rehauts de gouache blanche, sur papier vélin ivoire, 36,9 × 30,3 cm, Chicago, Art Institute of Chicago, 1973.156 ; Restricted gif of the Joseph and Helen Regenstein Foundation

Louis Gauffier (1762-1801) [attribué à], *Portrait de Thomas Alexandre Dumas en chasseur*, 1790-1800
Huile sur toile, 77,2 × 58,4 cm, Bayonne, musée Bonnat-Helleu, musée des Beaux-Arts de Bayonne, CM539

Nicolas-André Monsiau (1754-1837), *L'Abolition de l'esclavage proclamé à la Convention*, 1794
Dessin à la plume, lavis, rehauts de gouache, 26,1 × 33,2 cm, Paris, musée Carnavalet, D.6008

G. Jacowick, *Insurrection des esclaves noirs de Saint-Domingue contre les colons blancs, le 22 août 1791*, 71e tableau, planche 5 de *La Galerie historique ou Tableaux des événements de la Révolution française (1795-1799)*
Eau-forte coloriée, 10,4 cm (diamètre), Paris, musée Carnavalet, G 23471

Décret d'abolition de l'esclavage dans les colonies françaises du 4 février 1794 (16 Pluviôse an II)
Archives nationales, site de Pierrefitte-sur-Seine, BB/34/1/58

Décret d'abolition de l'esclavage du 27 avril 1848
Archives nationales, site de Pierrefitte-sur-Seine, BB/30/1125/A/296

Jean-Baptiste Lesueur (1749-1826), *Représentant du peuple en mission ; député H.G. Riqueti, comte de Mirabeau ; député sortant de l'Assemblée ; députés J.B. Belley et J.B. Mills ; député Granet*, entre 1789 et 1798, gouache sur carton découpé collé sur une feuille de papier lavée de bleu, 40 × 56,8 cm, Paris, musée Carnavalet, D.16616

Anonyme, manufacture royale de Sèvres, *Ne suis-je pas un homme libre ? Un frère ?*, 1789
Médaillon en porcelaine tendre, manufacture royale de Sèvres, diam. 8,5, prof. 0,8 cm
Limoges, musée national Adrien-Dubouché – Cité de la céramique, Sèvres et Limoges, ADL 1342

Louis Darcis (?-1801), d'après Simon-Louis Boizot (1743-1809), *Révolution française. Portrait d'esclave libre. Noir africain coiffé d'un bonnet rouge affranchi*, 1794, Gravure en médaillon, 16,8 × 15,8 cm
Paris, musée Carnavalet, G 23466

Louis Darcis (?-1801), d'après Simon-Louis Boizot (1743-1809), *Révolution française. Portrait d'esclave libre. Noire africaine avec le niveau en collier*, 1794, eau-forte au pointillé, 16,8 × 15,8 cm
Paris, musée Carnavalet, G 23467

Section 2 : Géricault et la présence noire

Théodore Géricault (1791-1824), *Étude de dos (d'après le modèle Joseph) pour « Le Radeau de ''La Méduse'' »*, vers 1818-1819, huile sur toile et pierre noire, 56 × 46 cm
Paris, musée du Louvre, en dépôt à Montauban, musée Ingres, RF 580

Théodore Géricault (1791-1824), *Portrait d'homme*, 1819
Huile sur toile, 54,7 × 45,5 cm, Londres, collection particulière, *courtesy* galerie Hubert Duchemin

Théodore Géricault (1791-1824), *Le Radeau de « La Méduse »* vers 1819
Première esquisse pour le tableau exposé au Salon de 1819, huile sur toile, 38 × 46 cm
Paris, musée du Louvre, département des Peintures, RF 2229

Théodore Géricault (1791-1824), *Épisode de la guerre coloniale. Noir sur un cheval cabré*, vers 1818-1819
Aquarelle et rehauts de gouache sur crayon noir et encre brune, 21 × 26 cm, collection particulière

Eugène Delacroix (1798-1863), *Jeune homme vu en buste, la tête coiffée d'un turban rouge*
Pastel sur papier chamois, 47 × 38 cm, Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques, RF 32268 recto

Théodore Géricault (1791-1824), *Cinq croquis d'après le modèle Joseph et un cavalier*, entre 1818 et 1824
Plume et encre brune, 23 × 28,3 cm, Lyon, musée des Beaux-Arts, X 1029-25

Horace Vernet (1789-1863), *Chasseur africain*, 1818, lithographie, 18,9 × 24,4 cm, Paris, musée Carnavalet, G.7724

Eugène Delacroix (1798-1863), *Portrait d'une femme au turban bleu*, 1827-1828, sans doute présenté au Salon de 1827-1828 sous le titre *Tête d'étude d'une Indienne* (n° 298) ; puis lors de la vente posthume de l'atelier de l'artiste en février 1864 (lot no 103) sous le titre *Une tête de femme mulâtre* ; puis à l'École des beaux-arts, exposition Eugène Delacroix, « au profit de la souscription destinée à élever à Paris un monument à sa mémoire », Paris, mars-avril 1885, sous le titre *Aline la Mulâtresse* (no 86), huile sur toile, 60,33 × 49,21 cm, Dallas, Dallas Museum of Art, Eugene and Margaret McDermott Art Fund, Inc., in honor of Patricia McBride, 2005.34.McD

Eugène Delacroix (1798-1863), *Étude d'après le modèle Aspasie*, vers 1824-1826, dit aussi *Une Mulâtresse, étude d'après nature* ; *Aline la Mulâtresse* ; *Portrait d'Aline* ; présenté à la vente posthume de l'atelier de l'artiste en février 1864 (lot n° 192) sous le nom *Étude d'après une Mulâtresse, figure à mi-corps*, huile sur toile, 81 × 65 cm
Montpellier, musée Fabre, Montpellier Méditerranée Métropole, INV. 868.1.36

Henri Fantin-Latour (1836-1904), *Copie des « Femmes d'Alger dans leur appartement », d'après Delacroix*, 1875
Huile sur toile, 74 × 93 cm, Paris, musée Delacroix, don de la Société des amis du musée Eugène-Delacroix en 2015

François Bonneville (1755-1844), *Toussaint-Louverture, général en chef à Saint-Domingue, dans Portraits des personnages célèbres de la Révolution*, t. IV, gravure au pointillé, 11,4 × 9,3 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, N-2 (TOUSSAINT LOUVERTURE)

Toussaint-Louverture, chef des Noirs insurgés de Saint-Domingue, 1796-1799, édité par la famille Jean
Eau-forte coloriée, 28,6 × 20,3 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, N-2 (TOUSSAINT-LOUVERTURE)

Cham (Amédée de Noé, dit) (1818-1879), « Actualités », « Toussaint Macaire Louverture », *Le Charivari*, planche 103, 1850, lithographie, 36 × 27,5 cm, Paris, musée Carnavalet, G.21994(22)

Antoine Métral, *Histoire de l'expédition des Français à Saint-Domingue sous le Consulat de Napoléon Bonaparte, suivie des mémoires et notes d'Isaac Louverture sur la même expédition, et sur la vie de son père*, Paris, Fanjat aîné, 1825, page présentée : portrait de Toussaint-Louverture par Eugénie Tripier-Lefranc
Bibliothèque nationale de France, 8-Lh4-529

Victor Hugo, *Bug-Jargal*, Paris, Urbain Canel, 1826, page présentée : frontispice, estampe sur papier de Chine 15,4 × 13 × 2,9 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, bibliothèque de l'Arsenal, RES 8-BL-23089

Victor Hugo, manuscrit de *Bug Jargal,* 37 × 27 × 4 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, NAF 13375

Alphonse de Lamartine, *Toussaint Louverture, poème dramatique*, suivi par *De l'émancipation des esclaves : discours prononcés à diverses époques*, Paris, Lévy frères, 1850, 24 × 14,3 × 3 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, GD 18466

Aimé Césaire, *Toussaint Louverture. La Révolution française et le problème colonial, Paris*, Présence africaine, 1962 | In-8° (21 cm) | Paris, Bibliothèque nationale de France, 8-Lk12-1937

Louis-Léopold Boilly (1761-1845), *Étude pour « Réunion d'artistes dans l'atelier d'Isabey : Guillaume Guillon - Lethière (1760-1832) et Carle Vernet (1758-1836) »*, 1798, huile sur papier marouflé sur toile, 43 × 37 cm
Lille, palais des Beaux-Arts, P 387

Guillaume Guillon-Lethière (1760-1832), *Saint Louis visitant et touchant un pestiféré dans les plaines de Carthage*, vers 1822, étude pour le tableau présenté au Salon de 1822 huile sur toile, 57,2 × 38,1 cm
Abbeville, musée Boucher-de-Perthes, 2006.3.3

Jean-Auguste-Dominique Ingres (1780-1867), *Satan*, croquis avec annotations à la plume, 1836
Graphite sur papier, 38 × 48 cm, Montauban, musée Ingres, MI.867.2707

Théodore Géricault (1791-1824), *Étude d'homme, d'après le modèle Joseph*, vers 1818-1819
Dit aussi *Le Nègre Joseph*, huile sur toile, 47 × 38,7 cm, Los Angeles, J. Paul Getty Museum, 85.PA.407

Adolphe-Victor Geoffroy-Dechaume (1816-1892), *Moulage sur nature du visage de Joseph*, entre 1834 et 1838
Dit aussi *Moulage sur nature d'un visage masculin noir*, plâtre, 26 × 15,5 × 15 cm
Paris, Cité de l'architecture et du patrimoine – musée des Monuments français, MOU.07438

État du traitement des professeurs, secrétaires et employés de l'École royale et spéciale des beaux-arts pendant le mois d'août 1832, archives nationales, site de Pierrefitte-sur-Seine, AJ/52/500

Théodore Chassériau (1819-1856), *Étude d'après le modèle Joseph*, 1838
Dit aussi *Étude de Noir*, huile sur toile, 54,8 × 73,5 cm, Montauban, musée Ingres, MI 867.180
© www.bridgemanimages.com

Section 3 : L'Art contre l'esclavage

François-Auguste Biard (1798-1882), *L'Abolition de l'esclavage dans les colonies françaises le 27 avril 1848*, 1849
Présenté au Salon de 1849 sous le titre *Proclamation de la liberté des Noirs aux colonies*, huile sur toile, 260 × 392 cm, Clermont-Ferrand, musée d'art Roger-Quillot, en dépôt à Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, MV 7382

Patout (lithographe), *Victor Mazuline*, né à la Martinique le 21 juillet 1789, dans *République française, Assemblée nationale, 1848. Galerie des représentants du peuple*, sous la direction de Jacob et Émile Desmaisons, Paris, Basset, 1848, lithographie, 18,1 × 14,2 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, DC-228 (J) PET FOL

Louis-Emmanuel Soulange-Teissier (1814-1898) (lithographe), *Louisy Mathieu* (Guadeloupe), dans *République française, Assemblée nationale, 1848*. Galerie des représentants du peuple, sous la direction de Jacob et Émile Desmaisons, Basset, 1848, lithographie, 18,1 × 14,2 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, DC-228 (I) PET FOL

Pierre-Roch Vigneron (1789-1872), *Portrait de l'abbé Jean-Pierre Moussa*, 1847, présenté au Salon de 1847 sous le titre *Portrait de M. l'abbé Moussa (Nègre), missionnaire apostolique au Sénégal*, huile sur toile, 59,8 × 48,8 cm, Bagnères-de-Bigorre, musée Salies, 857-1-343 ; don de M. Achille Jubinal en 1857

Abel de Pujol (1785-1861), *Saint Philippe baptisant l'eunuque de la reine d'Éthiopie*, 1848, présenté au Salon de 1848
Huile sur toile, 306,8 × 240,5 cm, Paris, musée du Louvre, en dépôt au musée des Beaux-Arts de Valenciennes, INV 2192

Jean-Baptiste Carpeaux (1827-1875), *Pourquoi naître esclave ?* (titre inscrit sur le piédouche), après 1875
D'après le buste en marbre présenté au Salon de 1869 sous le titre *Négresse*
Plâtre polychrome, 61 × 46,5 × 37 cm, Reims, musée des Beaux-Arts, 941.1

David d'Angers (Pierre-Jean David, dit) (1788-1856), *Feuille (montage de Henry Jouin) comportant quatre dessins préparatoires à un monument contre l'esclavage*, vers 1847-1848, crayon graphite sur papier vergé, 76 × 56 cm
Angers, musée des Beaux-Arts, MBA 364.6.44 à 47

David d'Angers (Pierre-Jean David, dit) (1788-1856), *Noir enchaîné, étude pour un monument à l'abolition de l'esclavage*, 1854, terre cuite, 9 × 13 × 8 cm, Angers, musée des Beaux-Arts, MBA 89.2.1

Nicolas Gosse (1787-1878), *L'Esclavage affranchi*, vers 1848, Étude pour le tableau présenté au Salon de 1849, huile sur toile, 40,4 × 26,6 × 1,7 cm, Beauvais, MUDO – musée de l'Oise, 79.16 ; don de M. Jacques Foucart en 1979

Pierre Puvis de Chavannes (1824-1898), *Jeune Noir à l'épée*, 1850, huile sur toile, 105 × 73 cm
Paris, musée d'Orsay, RF 2009 18

Alexandre Laemlein (1813-1871), *La Charité*, 1845, réplique réduite du tableau présenté au Salon de 1846, esquisse à l'huile sur panneau de bois de format cintré, 59 × 36 cm
Roubaix, La Piscine, musée d'art et d'industrie André-Diligent, 2017-19-1

Herbert Ward (1863-1919), *Souvenir de voyage de l'expédition Stanley (Soudan anglais)*, vers 1900-1902
Dit aussi *Indigène aruimi. Souvenir de voyage de l'expédition Stanley* ; présenté au Salon de 1902 sous le titre *Souvenir de voyage (expédition Stanley)*, bronze, 54,5 × 26,5 × 23 cm, Paris, musée d'Orsay, RF 3321

Charles Cordier (1827-1905), *Femme des colonies*, 1861, présenté au Salon de 1861 sous le titre *La Câpresse ou Négresse des colonies, a*lbâtre, bronze argenté et oxydé, bronze doré ; piédouche en marbre cervelas, 96,5 × 54 × 28 cm, dont piédouche : H. 19,5 cm, Paris, musée d'Orsay, RF 2996

Charles Cordier (1827-1905), *Vénus africaine*, 1851, une version en plâtre a été présentée au Salon de 1852 sous le titre *Une Négresse ou Vénus noire,* bronze, 82,2 × 40 × 32 cm, dont piédouche 9 cm | Paris, Centre national des arts plastiques, en dépôt au Muséum national d'histoire naturelle depuis 1852, FNAC PFH-2630

Charles Cordier (1827-1905), *Homme du Soudan français*, 1857, présenté au Salon de 1857 sous le titre *Buste de Nègre du Soudan*, albâtre, bronze argenté et oxydé ; piédouche en porphyre des Vosges, 96 × 66 × 36 cm, dont piédouche : H. 20 cm, Paris, musée d'Orsay, RF 2997

Herbert Ward (1863-1919), *Femme d'Afrique centrale*, vers 1902, Dit aussi *Jeune fille Bâ Kongo*, probablement présenté au Salon de 1902 sous le titre *Type de femme (Afrique centrale)*, bronze, 57,2 × 28 × 23 cm
Paris, musée d'Orsay, RF 3322

Honoré Daumier (1808-1879), *Isambert le Nègre blanc*, série *Les Représentants représentés*
Lithographie [1er état avant la lettre avec légende manuscrite à la plume], 25,2 × 19,5 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, RESERVE DC-180 (C,3) – BOITE ECU

Honoré Daumier (1808-1879), *Les Philanthropes du jour*, « Je t'ai déjà défendu de m'appeler maître, apprends que tous les hommes sont frères, animal ! », *Charivari*, 1844, lithographie [2e état avec lettre], 18 × 21,8 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, DC-180 (J,11) – FOL

Charles Cordier (1827-1905), *Aimez-vous les uns les autres*, 1867, présenté à l'Exposition universelle de 1867, Paris, palais du Champ-de-Mars, palais du vice-roi d'Égypte, réduction, groupe en bronze à double patine, 50 × 38,5 × 17 cm, La Rochelle, musée du Nouveau Monde, MNM 2001.1.1 ; acquis en vente publique à Bordeaux, hôtel des Chartrons, le 21 mars 2001, lot n° 37, sous le titre *L'Abolition de l'esclavage*

Jacques-Philippe Potteau (1807-1876), *Marie Lassus, 19 ans, née à la Nouvelle-Orléans, d'une mère noire et d'un père parisien (face et profil)*, 1860, tirages sur papier albuminé monté sur carton blanc, 19,2 × 13,2 cm et 19,4 × 13,3 cm
Paris, musée du quai Branly – Jacques-Chirac, PP0024719 et PP0024720

Anonyme, *Portrait de jeune fille, en robe claire, à mi-genoux, assise, de trois quarts à droite*, 1854-1865
Photographie positive directe sur verre (ambrotype), coloriée, 7,2 × 5,8 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, RESERVE EH7-23

Marcel Antoine Verdier (1817-1856), *Le Châtiment des quatre piquets dans les colonies*, 1843, postdaté 1849 par l'artiste, huile sur toile, 150,5 × 214,6 cm, Houston, The Menil Collection, 1974-001 DJ

Section 4 : Métissages littéraires

Grandville (Jean-Ignace-Isidore Gérard, dit) (1803-1847), *Portrait d'Alexandre Dumas père*, dessin à la plume, encre brune, 9 × 7 cm, Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques, RF 29524 recto

Joseph-Benoît Guichard (1806-1880), *Alexandre Dumas père*, 1828
Huile sur toile collée sur bois, diam. 12,4 cm, Paris, musée du Louvre, département des Peintures, RF 1759

Nadar (Félix Tournachon, dit) (1820-1910), *Alexandre Dumas fils, caricature, tête de profil, à gauche, à la manière d'un médaillon* ; dessin préparatoire pour la série « Les contemporains de Nadar » publiée dans *Le Journal amusant*, le 23 octobre 1858, Dessin au fusain rehaussé de gouache sur papier brun, 30,7 × 23,2 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, RESERVE NA-88-BOITE ECU

Nadar (Félix Tournachon, dit) (1820-1910), *Alexandre Dumas, à mi-corps, de trois quarts à droite, le visage de face*, 1855, photographie positive sur papier salé d'après négatif sur plaque de verre, 29 × 18,4 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, EO-15 (5) – PET FOL, p. 1

Gustave Le Gray (1820-1884), *Portrait d'Alexandre Dumas en costume russe*, 1859, épreuve ovale contrecollée sur un papier gris, lui-même contrecollé sur carton, 25,2 × 19,3 cm, Paris, musée d'Orsay, PHO 1986 11

Nadar (Félix Tournachon, dit) (1820-1910), *Alexandre Dumas fils à mi-corps, assis, de trois quarts à gauche*, XXe siècle, photographie positive montée sur carton, d'après négatif sur plaque de verre, 23,7 × 16,5 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, EO-15(7) – FOL, p. 27

Nadar (Félix Tournachon, dit) (1820-1910), *Alexandre Dumas fils, caricature, tête de profil, à droite*, vers 1854 ; dessin préparatoire au *Panthéon-Nadar*, dessin au fusain rehaussé de gouache sur papier brun, 23× 15 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, RESERVE NA-88 (15) – BOITE ECU

Cham (Amédée de Noé, dit) (1818-1879), *Portrait-charge d'Alexandre Dumas père et fils*
Encre sur papier, 15,5 × 15,5 cm, Compiègne, musée national du château de Compiègne, C 60 026.1

Cham (Amédée de Noé, dit) (1818-1879), « Actualités », « La nouvelle nourrice du théâtre français élève les enfants en cinq jours », *Le Charivari*, 1853, lithographie, 36,5 × 26 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, NA-308 (1) – FOL

Alphonse Liebert (1827-1914), *Miss Menken penchée auprès d'Alexandre Dumas lisant assis dans un fauteuil*, 1867, photographie positive sur papier albuminé au format carte de visite, 10,4 × 6,2 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, NA-250 (14)

Alphonse Liebert (1827-1914), *Miss Menken appuyée contre Alexandre Dumas assis dans un fauteuil*, 1867
Photographie positive sur papier albuminé au format carte de visite, 10,4 × 6,2 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, NA-250 (29) – BOITE FOL

Alphonse Liebert (1827-1914), *Alexandre Dumas tenant par le bras Miss Menken en costume de scène*, 1867
Photographie positive sur papier albuminé au format carte de visite, 10,4 × 6,2 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, NA-250 (14) – BOITE FOL

Alphonse Liebert (1827-1914), *Miss Menken les bras enlacés autour du cou de sa mère*, 1867
Photographie positive sur papier albuminé au format carte de visite, 10,4 × 6,2 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, NA-250 (29) – BOITE FOL

Cham (Amédée de Noé, dit) (1818-1879), « Actualités », « Nouvelle bouillabaisse dramatique par M. Dumas père », *Le Charivari*, 1858, Caricature à propos du drame en cinq actes *Les Gardes forestiers* (Grand Théâtre de Marseille), 1858, lithographie au crayon, 41,5 × 36,5 cm, Paris, Société des amis d'Alexandre Dumas

Dantan le jeune (Jean-Pierre Dantan, dit) (1800-1869), *Portrait-charge d'Alexandre Dumas père (1803-1870), écrivain*, 1831, buste en plâtre, 19 × 9,5 × 8 cm, Paris, musée Carnavalet, S 222

Gédéon Baril (1832-1906), « Alexandre Dumas fils par Gédéon », *Le Monde pour rire*, page de titre, 2 mai 1868
Lithographie coloriée, 47,2 × 29,4 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, NA-308 (2) – FOL

Alexandre Dumas, *Le Comte de Monte-Cristo*, Paris, Au bureau de L'Écho des feuilletons, 1846, 1re édition illustrée par Gavarni et Tony Johannot, vol. 1 ; portrait d'A. Dumas gravé par Le Couturier d'après Eugène Giraud en frontispice, Paris, Bibliothèque nationale de France, RES-Y2-981

Alexandre Dumas, *Le Capitaine Pamphile*, Paris, Dumont, 1re éd. de 1839, vol. 1, 22 × 13,6 × 2,3 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, Y2-29717

Nadar (Félix Tournachon, dit) (1820-1910), *Maria l'Antillaise*, entre 1856 et 1859
Épreuve sur papier salé, 25 × 19 cm, Paris, musée d'Orsay, PHO 1981 36

Nadar (Félix Tournachon, dit) (1820-1910), *Maria l'Antillaise tenant un éventail*, entre 1855 et 1862
Photographie positive sur papier albuminé d'après un négatif sur plaque de verre, 23,8 × 19,4 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, EO-15 (10) – PET, FOL, p. 14

Nadar (Félix Tournachon, dit) (1820-1910), *Maria*, entre 1856 et 1859, épreuve sur papier salé à partir d'un négatif sur verre au collodion, 25 × 19 cm, Paris, musée d'Orsay, PHO 1981 37

Manuscrit de la pièce de Théophile Gautier, *La Négresse et le pacha*, 1851
Archives nationales, site de Pierrefitte-sur-Seine, F/18/795/B pièce n° 841

Anonyme d'après un daguerréotype de Warren T. Thompson (actif de 1840 à 1870), *Maria Martinez, la « Malibran noire »*, vers 1852, lithographie parue dans *Le Musée des Familles* vol. 19 (1851-1852), p. 216 avec la légende : « La señora Martinez, musicienne de chambre de la reine d'Espagne, d'après le daguerréotype de M. Thomson », 26,2 × 19,8 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, 4-ICO PER-17468

Nadar (Félix Tournachon, dit) (1820-1910), *Portrait de Maria l'Antillaise à mi-corps, la tête de face*, entre 1855 et 1862, épreuve sur papier albuminé au format carte de visite, 10,4 × 6,5 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, EO2 (NADAR)

Demande de secours de Maria Martinez à M. le directeur des Beaux-Arts, Auguste Romieu, 22 août 1852
Archives nationales, site de Pierrefitte-sur-Seine, F/21/1018

Demande de secours de Maria Martinez à Camille Doucet, directeur de la division des Théâtres, ministère d'État de l'Instruction publique et des Cultes / division des Théâtres, 18 juillet 1860 Archives nationales, site de Pierrefitte-sur-Seine, F/21/1018

Dossier de demande de secours de Maria Martinez : lettre d'Auguste-Charles Godard d'Aucour à Camille Doucet, directeur de la division des Théâtres, ministère d'État de l'Instruction publique et des Cultes / division des Théâtres, 30 juillet 1860, Archives nationales, site de Pierrefitte-sur Seine, F/21/1018

Félix Nadar (1820-1910)
Maria l'Antillaise, entre 1856 et 1859
Epreuve sur papier sale, 25 × 19 cm
Paris, musée d'Orsay, PHO 1981 36
Photo © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Édouard Manet (1832-1883), *Jeanne Duval*, 1862, dit aussi *La Femme à l'éventail* ; inscrit dans l'inventaire après décès de l'artiste sous le titre *Maîtresse de Baudelaire couchée*, huile sur toile, 89,5 × 113 cm
Budapest, Museum of Fine Arts, 368.B

Charles Baudelaire (1821-1867), *Portrait de Jeanne Duval*, 1865, crayon et encre, 20,6 × 14,5 cm
Paris, musée d'Orsay, RF 41644

Charles Baudelaire (1821-1867), *Portrait de femme, à mi-corps, de face, largement décolletée* dit aussi *Une femme pour Asselineau* (annotation en haut à droite), vers 1855, plume et encre de chine, 17,3 × 19,8 cm
Paris, musée d'Orsay, RF 41645

Henri Guérard (1846-1897), *Laure, d'après Eva Gonzalès*, avant 1888, dit aussi *Une Négresse, d'après Eva Gonzalès*, eau-forte (1er état) rehaussée en camaïeu de brun, 37,4 × 29 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, EF-477 (15) – FOL

Henri Matisse (1869-1954), *Martiniquaise*, étude pour *Les Fleurs du mal*, 1946
Lithographie par transfert, 14,6 × 10,8 cm, feuille 28,6 × 22,5 cm
New York, Metropolitan Museum of Art, Pierre and Maria-Gaetana Matisse Collection, 2002, 2002.456.88

Henri Matisse (1869-1954), *Martiniquaise*, étude pour *Les Fleurs du mal*, 1946
Gravure sur papier chine collé, 14,7 × 10,9 cm, feuille 28,5 × 22,1 cm
Baltimore Museum of Art, Marguerite Matisse Duthuit Collection, 2011.7

Henri Matisse (1869-1954), *Martiniquaise*, étude pour *Les Fleurs du mal*, 1946
Gravure sur papier chine collé, 25,4 × 19,4 cm, feuille 38,3 × 28,1 cm
Baltimore Museum of Art, Marguerite Matisse Duthuit Collection, 2011.6

Henri Matisse (1869-1954), *Martiniquaise*, étude pour *Les Fleurs du mal*, 1946
Gravure sur papier chine collé, 25,1 × 19,2 cm, feuille 38,5 × 28,2 cm
Baltimore Museum of Art, Marguerite Matisse Duthuit Collection, 2010.197

Henri Matisse (1869-1954), *Martiniquaise*, étude pour *Les Fleurs du mal*, 1946
Gravure sur papier chine collé, 28,4 × 19,3 cm, feuille 38,3 × 28,2 cm
Baltimore Museum of Art, Marguerite Matisse Duthuit Collection, 2010.199

Charles Baudelaire (1821-1867), *Les Fleurs du mal*, Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1861, 2e éd. ; exemplaire avec un envoi de Charles Baudelaire à Jeanne Duval, 19,5 × 13 cm, Bibliothèque Jean Bonna

Charles Baudelaire (1821-1867), *Les Fleurs du Mal*, Paris, La Bibliothèque française (imp. de J. Dumoulin) 1947, illustré par Henri Matisse, 28,8 × 23,4 × 3 cm
Le Cateau-Cambrésis, musée départemental Matisse, 1991-3 – exemplaire n° 267

Théodore Chassériau (1819-1856), *Othello étouffe Desdémone*, 1849
Présenté au Salon de 1850 sous le titre *Desdémona*, huile sur bois, 27 × 21,5 cm
Paris, musée du Louvre, en dépôt à Metz, musée de la Cour d'Or – Metz Métropole, RF 3883

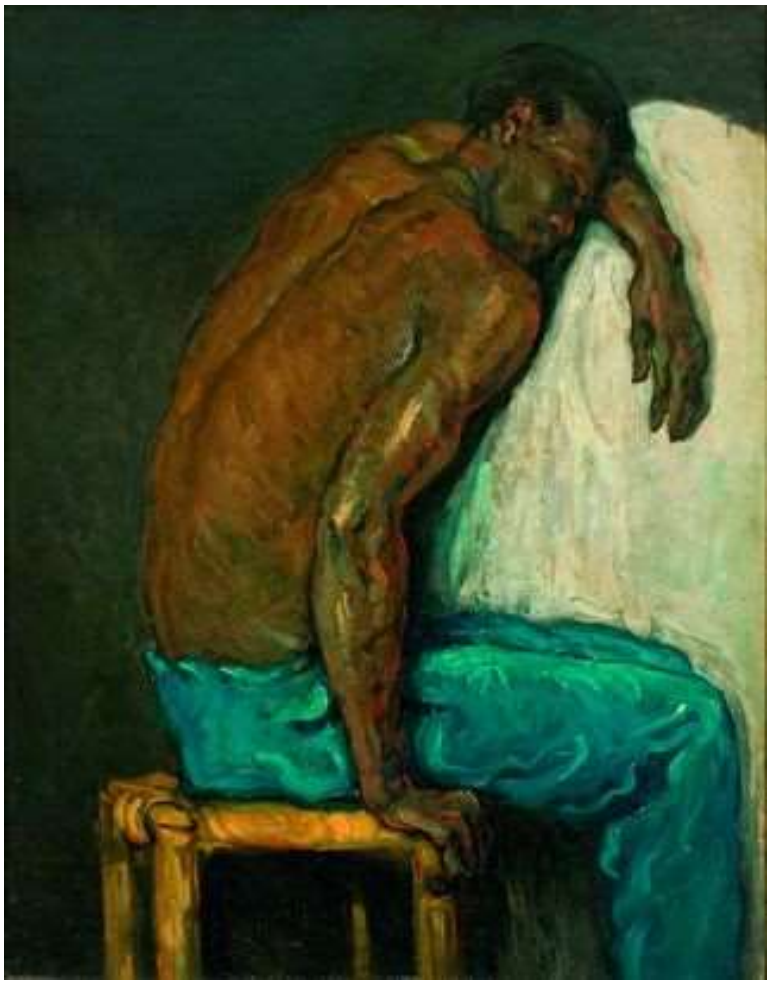
John Philip Simpson (Londres, 1782-1847), *L'Esclave captif (portrait d'Ira Aldridge ?)* [*The Captive Slave*], 1827
Huile sur toile, 127 × 101,5 cm, Chicago, Art Institute of Chicago, 2008.188 ; don de Mary Winton Green, Dan et Sara Green Cohan, Howard et Lisa Green, et Jonathan et Brenda Green, en mémoire de David Green

Joseph-Léon-Roland de Lestang-Parade (1801 ou 1810-1887), *Mort du Camoëns*, 1834, présenté au Salon de 1835, huile sur toile, 196 × 227 cm, Aix-en-Provence, musée Granet, 835.1.1 ; don de l'artiste au musée d'Aix en 1835

Nadar (Félix Tournachon, dit) (1820-1910), *Victor Cochinat*, 1854-1870, Photographie positive sur papier salé, d'après négatif sur plaque de verre, 20,5 × 15,6 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, EO-15 (3) – PET FOL

L'Éclipse, 10 mai 1868, caricature de Victor Cochinat et Jean Du Boys par Gill en couverture
49 × 33,6 × 1 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, FOL-LC13-114

Anonyme, *Portrait de Victor Cochinat en pied, le regard tourné vers la droite, la main droite dans la veste*, 1855-1890, photographies positives sur papier albuminé, 10,4 × 6,2 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, NF-46 (2) – 4, f. 9v



Paul Cézanne (1839-1906)
Étude d'après le modèle Scipion, 1866-1868
Huile sur toile, 107 × 86 cm
São Paulo, Museu de Arte de São Paulo Assis Chateaubriand, MASP.00085 ; don de Henry Spitzman-Jordan, Drault Ernanny de Mello e Silva, Pedro Luis Correa e Castro, et Rui de Almeida, président du Centro de Cafeicultores do Estado de São Paulo, 1952
© Photo João Musa

Anonyme, *Portrait de Victor Cochinat en buste, le regard tourné vers la gauche*, avec dédicace manuscrite « À mon spirituel compère », 1855-1890, photographies positives sur papier albuminé, 10,4 × 6,2 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, NF-46 (2) – 4, f. 9v

Anonyme, *Portrait de Victor Cochinat à mi-genoux, le bras gauche adossé contre un fauteuil*, 1855-1890
Photographies positives sur papier albuminé, 10,4 × 6,2 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, NF-46 (2) – 4, f. 9v

Tom Wiggins, dit Blind Tom, le Liszt noir, pianiste virtuose et aveugle, dans "La Vie parisienne" : les concerts de Blind Tom, 11 mai 1887, p 339, Paris, Bibliothèque nationale de France, Fol-LC13-81 (BNF)

Lettre d'Ira Aldridge du 24 août 1854, correspondance reçue par Ragani et Saint-Salvi
Archives nationales, site de Pierrefitte-sur-Seine, AJ/13/1169

Lettre de M. Séguin à M. Ragani, 19 août 1854, correspondance reçue par Ragani et Saint-Salvi
Archives nationales, site de Pierrefitte-sur-Seine, AJ/13/1169

Harriet Beecher-Stowe, *La Case de l'oncle Tom*, drame en cinq actes et neuf tableaux, traduction revue par Léon de Wailly et Edmond Texier, Paris, Michel Lévy frères, 1853 ; illustration de couverture par C. Fischer
31,2 × 22 × 3,2 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, 8-REC-298 (2,37)

Marcelin (Emile Planat, dit) (1829-1887), « L'oncle Tom mis en pièces à l'Ambigu et à la Gaïté – par Marcelin », dans *Journal pour rire*, 12 février 1853, 43,6 × 31 × 3 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, FOL-LC2-1681

Théâtre du Cirque olympique, Paris, 24 avril 1835 ; planche n° 965, Paris, Hautecoeur, Martinet éditeur, 1835.
Page présentée : « Costume de Darcourt, rôle de Radame », dans *La Traite des Noirs*, drame de Charles Desnoyers et Alboize de Pujol, eau-forte en couleurs gravée par Maleuvre, 24 × 17 × 2,5 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, bibliothèque du musée de l'Opéra, 4-ICO COS-1 (10,965)

Claire-Louisa-Rose-Bonne Lechal de Kersaint, duchesse de Duras, *Ourika*, Paris, Ladvocat, 1826, 3e éd., page présentée : frontispice illustré, 19,8 × 12 × 1 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, Smith Lesouef R 7488

Cham (Amédée de Noé, dit) (1818-1879), « Actualités », « L'empereur Soulouque, désirant se procurer des fonds pour donner des étrennes à l'impératrice Ourika, intente un procès en diffamation au *Charivari* et lui demande dix mille francs de dommages-intérêts », *Le Charivari*, planche 54, 1849, Lithographie, 27,5 × 36 cm
Paris, musée Carnavalet, G.21994(11)

Section 5 : Dans l'atelier

Carolus-Duran (Charles Durant, dit) (1837-1917), *Un Soudanien*, 1886
Huile sur toile, 67 × 53 cm, Amiens, musée de Picardie, M.P.375

Jean-Léon Gérôme (1824-1904), *À vendre, esclaves au Caire*, 1873, Huile sur toile, 217,5 × 142,5 cm, Roubaix, La Piscine, musée d'art et d'industrie André-Diligent, 11757-165- 151 ; legs de M. Pierre-Henri Seloss en 1924

Jean-Léon Gérôme (1824-1904), *Étude d'après un modèle féminin pour « À vendre, esclaves au Caire »*, vers 1872
Huile sur toile, 48 × 38 cm, Collection particulière

Paul Cézanne (1839-1906), *Le Noir Scipion*, 1866-1868, dit aussi *Le Nègre Scipion*, huile sur toile, 107 × 86 cm
São Paulo, Museu de Arte de São Paulo Assis Chateaubriand, MASP.00085 ; don de Henry Spitzman-Jordan, Drault Ernanny de Mello e Silva, Pedro Luis Correa e Castro, et Rui de Almeida, président du Centro de Cafeicultores do Estado de São Paulo, 1952

Anonyme (Jules-Robert Auguste ?), *Nu assis dans l'atelier, étude d'après un modèle féminin*, vers 1820-1825
Dit aussi *Étude d'une Mulâtresse*, huile sur toile, 55,9 × 24,5 cm
Cambridge, The Syndics of the Fitzwilliam Museum, University of Cambridge, PD.3-1954

Anonyme, Ecole française, *Étude d'après un modèle féminin à mi-corps*, XIXe siècle, dit aussi *Une femme noire* ; anciennement attribué à Eugene Fromentin sous le titre *Une esclave*, huile sur toile, 81,3 × 66,7 cm, Londres, National Gallery, en dépôt à Dublin, City Gallery The Hugh Lane depuis 1979, NG3250 ; don de Sir Hugh Lane en 1917

Rémy Cogghe (1854-1935), *Le Repos du modèle*, 1882, huile sur toile, 100,2 × 81,6 cm
Roubaix, La Piscine, musée d'art et d'industrie André-Diligent, 6075-249-5 ; don de la Commission des écoles académiques au musée national en 1882

Thomas Eakins (1844-1916), *Étude d'après un modèle féminin à mi-corps*, vers 1867-1869, huile sur toile, 58,4 × 50,2 cm, San Francisco, Fine Arts Museums of San Francisco, Mildred Anna Williams Collection, 1966.41

Edgard Maxence (1871-1954), *L'Attente* (titre forgé), 1894, premier prix du Concours de tête d'expression peinte, huile sur toile, 55 × 46 cm, Paris, Beaux-Arts de Paris, TEP 65

Anonyme*, Étude de tête d'après un modèle masculin,* XIXe siècle, dit aussi *Étude d'homme, Congo français, h*uile sur toile, 40 × 36,4 cm, Rennes, musée des Beaux-Arts, 1932-24-46

Isidore Pils (1815-1875), *Étude de tête d'après un modèle masculin de profil*, non daté, dit aussi *Tête de Noir, esquisse*, huile sur toile, 21,5 × 16,5 cm, Avallon, musée de l'Avallonnais-Jean-Després, 886.13.3.1.1.1.02.

Anonyme, *Étude d'après un modèle masculin à mi-corps (Joseph ?)*, vers 1850, dit aussi *Portrait d'un homme noir*, huile sur toile, 83,6 × 67,6 cm, Paris, musée du quai Branly – Jacques-Chirac, 70.2010.4.1

Anonyme (anciennement attribué à Camille Pissarro), *Homme portant une caisse*, XIXe siècle, dit aussi *Noir portant une caisse*, huile sur toile, 81,7 × 65,4 cm, Dijon, musée des Beaux-Arts, DG 86-181

Paul Richer, Carnet de fiches anthropométriques, page présentée : modèle masculin, Venance
17,5 × 11,8 × 2,2 cm, Beaux-Arts de Paris, Ms 841

Paul Richer, *Nouvelle anatomie artistique du corps humain*, t. V : *Cours supérieur (suite). Le Nu dans l'art*, vol. 2 : *L'Art grec*, Paris, Plon-Nourrit, 1926, 19,5 × 15,5 × 2,7 cm, Beaux- Arts de Paris, 02305 8

Paul Richer, Album de modèles masculins, planche 48, Venance, 1905, épreuves au gélatino-bromure d'argent, Beaux-Arts de Paris, Ph 11180-48.

Répertoire alphabétique des modèles ayant posé à l'École des beaux-arts, 1901-1933
Archives nationales, site de Pierrefitte-sur-Seine, AJ/52/533

Paul Dollfus, *Modèles d'artistes*, Paris, C. Marpon et E. Flammarion, 1906
Paris, bibliothèque du musée d'Orsay, 8 R 89

Anonyme, *L'atelier de Lucien Simon avec étudiants et modèle noir féminin, à l'École des beaux-arts ou à l'académie de la Grande-Chaumière*, vers 1930, contretype moderne, Paris, Association Lucien Simon

Section 6 : Autour d'Olympia

François-Léon Benouville (1821-1859), *Esther*, 1844, Présenté au Salon de 1844, huile sur toile, 122 × 162 cm
Pau, musée des Beaux-Arts, 46.2.23

Théodore Chassériau (1819-1856), *Esther se parant pour être présentée au roi Assuérus*, 1841
Dit aussi *La Toilette d'Esther* ; présenté au Salon de 1842, huile sur toile, 45 × 35 cm
Paris, musée du Louvre, département des Peintures, RF 3900 ; legs du baron Arthur Chassériau en 1934

Jean-Léon Gérôme (1824-1904), *Bain turc*, 1870
Dit aussi *Bain maure* ; présenté à l'Exposition internationale de Vienne en 1873, huile sur toile, 50,8 × 40,6 cm
Boston, Museum of Fine Arts, 24.217 ; don de Robert Jordan de la collection d'Eben D. Jordan

Frédéric Bazille (1841-1870), *Jeune femme aux pivoines*, 1870 , Initialement intitulé *Négresse aux pivoines*, huile sur toile, 60 × 75 cm, Washington, National Gallery of Art, collection de M. et Mme Paul Mellon, 1983.1.6

Frédéric Bazille (1841-1870), *La Toilette*, 1870, présenté à l'Exposition centennale de Paris en 1900 sous le titre *Sortie de bain*, huile sur toile, 130 × 128 cm, Montpellier, musée Fabre, Montpellier Méditerranée Métropole, 18.1.2

Paul Cézanne (1839-1906), *Une moderne Olympia*, 1873-1874, présenté à la première exposition impressionniste de 1874, huile sur toile, 46,2 × 55,5 cm, Paris, musée d'Orsay, RF 1951 31 ; don de Paul Gachet en 1951

Édouard Manet (1832-1883), *Olympia*, 1863, présenté au Salon de 1865, huile sur toile, 130,5 × 191 cm
Paris, musée d'Orsay, RF 644

Frédéric Bazille (1841-1870)
La Toilette, 1870
Présenté à l'Exposition centennale de Paris en 1900 sous le titre *Sortie de bain*
Huile sur toile, 130 × 128 cm
Montpellier, musée Fabre, Montpellier Méditerranée Métropole, 18.1.2
Photo © Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole / photographie Frédéric Jaulmes

Édouard Manet (1832-1883), *Enfants aux Tuileries*, vers 1861-1862, inscrit dans l'inventaire après décès de l'artiste sous le titre *Petites filles aux Tuileries*, huile sur toile, 37,8 × 46 cm
Providence, Museum of Art, Rhode Island School of Design, 42.190

Édouard Manet (1832-1883), *Étude pour « Olympia »*, 1862, crayon épais sur papier calque et collage, 13 × 18,4 cm
Collection particulière, courtesy of Luxembourg & Dayan

Édouard Manet, *Carnet de notes*, 1860-1862, New York, Morgan Library and Museum, MA 3950 Notebook 1

Frédéric Bazille (1841-1870), *Étude pour « Jeune femme aux pivoines »*, 1870
Aquarelle, graphite, craie noire et gouache sur carton, 33,5 × 53,5 cm
Cambridge, The Syndics of the Fitzwilliam Museum, University of Cambridge, PD.1.2004

Anonyme, *Nourrice tenant une petite fille sur les genoux*, 1842-1855, photographie positive directe sur cuivre argenté coloriée (daguerréotype), 7 × 6 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, RESERVE EG2-438

Anonyme, *Femme tenant une petite fille sur ses genoux*, 1842-1855, photographie directe sur cuivre argenté (daguerréotype), 7 × 6 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, RESERVE EG3-432

Georg Emanuel Opiz (1775-1841), *Le Palais Royal. Promeneurs au Palais-Royal devant le café de la Paix*, entre 1814 et 1831, aquarelle sur papier, 37,6 × 26,1 cm, Paris, musée Carnavalet, D.8572

Félix-Jacques Moulin (1802-1879), *Études photographiques : l'odalisque et son esclave*, 1853
Photographie positive, tirage sur papier salé, 33 × 43 (avec cadre)
Paris, Bibliothèque nationale de France, EO-75(1) – PET FOL

Jules-Robert Auguste (1789-1850), *Deux Femmes dénudées*, vers 1825-1830, dit aussi *L'Afrique et l'Europe*, pastel sur papier, 31,6 × 38 cm, Paris, musée du quai Branly – Jacques-Chirac, 75.14613

Albert Brichaut, *Recueil de photographies sur les maisons closes parisiennes, groupe 2 rue de Londres*, 1900
Photographie positive, tirage sur papier citrate d'après négatif sur verre au gélatino-bromure d'argent, 21,8 × 17,4 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, RESERVE AE- 14 (2) – PET FOL, pl. 65

Albert Brichaut, *Recueil de photographies sur les maisons closes parisiennes, groupe 2, rue de Londres*, 1900
Photographie positive, tirage sur papier citrate d'après négatif sur verre au gélatino-bromure d'argent, 12,1 × 17,9 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, RESERVE AE-14 (1) – PET FOL, pl. 2

Jacques-Eugène Feyen (1815-1908), *Le Baiser enfantin*, 1865, présenté au Salon de 1865, huile sur toile, 110 × 152 cm, Lille, palais des Beaux-Arts, P 657

Eugène Faure (1822-1879), *Femme portant une gerbe de blé et une corbeille de fruits*, avant 1866 | Présenté au Salon de 1866 sous le titre *Une Négresse, panneau décoratif*
Huile sur toile, 207,5 × 77 cm, Grenoble, musée de Grenoble, MG 531

Section 7 : En scène

Le Sifflet, n° 207, 9 janvier 1876, recueil factice concernant le dompteur Ledger Delmonico ; caricature d'Henri Meyer et biographie par Charles Corinn, 48 × 32,5 × 0,1 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, 8 RO 17274

Ledger Delmonico, *Biographie du dompteur noir Delmonico, écrite par lui-même*, Paris, impr. de V. Fillion, 1873
Paris, Bibliothèque nationale de France, 8-Pz-294

Le Sourire, défet de presse, illustration d'après un dessin de André Rouveyre : « Foottit et Chocolat », 30,6 × 23,2 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, 4 ICO PER 9849 (14)

Les Mémoires de Foottit et Chocolat clowns, recueillis par Franc-Nohain, illustrations en couleurs de René Vincent, Paris, P. Lafitte, 1907, 117 p., 25,2 × 29 × 0,7 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, RESERVE 4 W 6085

Waléry, *L'amateur photographe*

Henri de Toulouse-Lautrec (1864-1901), *Foottit et Chocolat* dans *Nib*, supplément de *La Revue blanche*, 1895, n° 1, 2e état, lithographie au crayon noir sur papier vélin, 20 × 24,5 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, RESERVE DC-361 (4) – FOL

Henri de Toulouse-Lautrec (1864-1901), « Chocolat dansant dans un bar », *Le Rire*, 28 mars 1896, page 12, 1896
Lithographie en couleurs, 24 × 21,2 cm (sujet), 41,8 × 31,9 cm (feuille), Paris, bibliothèque du musée d'Orsay

Pierre Bonnard (1867-1947), *Joueur de banjo*, 1895, huile sur bois, 43 × 66,7 cm, Paris, musée d'Orsay, RF 2011 9

Hippodrome. Abachi et Mazus, travail pyramidal et Ethardo, boule ascensionnelle, impr. Émile Lévy, 1888
Lithographie en couleurs, 60 × 40 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, ENT DN-1 (LEVY, Emile / 13) – FT 6

Sarah. Artiste de l'hippodrome, Paris, Destouches, 1886, lithographie, 70 × 86 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, bibliothèque du musée de l'Opéra, Affiches Cirque n° 406

Jules Chéret (1836-1932), *Folies-Bergère. Tous les soirs le dompteur noir Delmonico. Lions & tigres*, 1875
Affiche, papier, lithographie en couleurs, 76,7 × 57,1 cm, Paris, musée des Arts décoratifs, 10716

Jules Chéret (1836-1932), *Valentino. Delmonico, le célèbre dompteur noir*, Paris, impr. Chéret, 1874, lithographie en couleurs, 80 × 60 cm, Bibliothèque nationale de France, bibliothèque du musée de l'Opéra, AFFICHES ILLUSTREES-1351

Jules Chéret (1836-1932), *Delmonico, le dompteur noir. Fantaisies Oller, Music-hall*, 1876, lithographie en couleurs, 60 × 40 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, bibliothèque du musée de l'Opéra, AFFICHES ILLUSTREES-1041

Waléry (1866-1935), *Foottit et Chocolat*, 1903, épreuve au gélatino-bromure d'argent, 24 × 17,2 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, 4° ICO PER 9849

La Noce de Chocolat, au Nouveau Cirque, impr. Émile Lévy, 1890, lithographie en couleurs, 58 × 38 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, ENT DN-1 (LEVY, Emile/13)-FT 6

Du Guy, *Chocolat*, 1903, épreuve sur papier albuminé au format carte album contrecollée sur carton, 16,3 × 10,6 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, 4° ICO PER 9849

Enfants malades, les clowns Footit et Chocolat font des acrobaties dans le jardin de l'hôpital

Enfants malades, les clowns Footit et Chocolat au chevet d'un petit malade

Frères Lumière, Émile Reynaud (coloriste), *Guillaume Tell par Foottit et Chocolat du Nouveau Cirque*, 1897 et diffusé à l'exposition internationale de 1900, Film muet, Institut Lumière

Hippodrome, au pont de l'Alma […] Les merveilleuses gymnasiarques Kaira et Olga, Paris, Lith. É. Lévy, 1880
Lithographie en couleurs, 59 × 40 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, bibliothèque du musée de l'Opéra, AFF. Cirque no 362

Jules Chéret (1836-1932), *Folies-Bergère. Miss Lala,* papier, lithographie en couleurs, 57,2 × 42,9 cm
Paris, musée des Arts décoratifs, 10561

Les Deux Papillons, Cirques d'Hiver, entre 1884 et 1886, lithographie en couleurs et typographie, 58,90 × 84,50 cm
Paris, musée Carnavalet, AFF517

Miss Lala et troupe Kaira, Paris, F. Appel lithographe et imprimeur, vers 1880
Lithographie en couleurs, 56 × 43 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, ENT DN-1 (APPEL, F.)-FT 6

Les Deux Papillons, Kaira et Olga, Lithographie en couleurs, 69,2 × 54,4 cm
Chaumont, Centre national du graphisme Le Signe, A4576

Olga et Kaira and the New Silver Plated Revolving Machine, Pospichil's
Lithographie en couleurs, 55,4 × 43,7 cm, Chaumont, Centre national du graphisme Le Signe, A912

Edgar Degas (1834- 1917), *Miss Lala au cirque Fernando*, 1879, pastel, 61 × 47,6 cm
Londres, Tate, presented by Samuel Courtauld 1933, N04710

Edgar Degas (1834-1917), *Miss Lala au cirque Fernando*, 1879, présenté à l'exposition impressionniste de 1879 sous le titre *Miss Lola au cirque Fernando*, Huile sur toile, 117,2 × 77,5 cm
Londres, National Gallery, en dépôt à Dublin, City Gallery The Hugh Lane depuis 1979, NG4121

Edgar Degas (1834-1917)
Miss Lala au cirque Fernando, 1879
Huile sur toile, 117,2 × 77,5 cm
Londres, National Gallery, en dépôt à Dublin, City Gallery The Hugh Lane depuis 1979, NG4121
© National Gallery, London, UK

Section 8 : La « Force noire »

Joséphine Baker danse aux Folies-Bergère, film muet, Actualité Gaumont © Gaumont-Pathé Archive

Anonyme*, Habib Benglia jouant de la musique* (photo pour Le Simoun, théâtre Pigalle), 1920-1930
Épreuve gélatino-argentique, 23,5 × 17,5 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, 4-CO-281 (112)

Anonyme, *Habib Benglia chantant* (photo studio pour *Le Simoun*, théâtre Pigalle), 1920-1930
Épreuve gélatino-argentique, 24,7 × 17,7 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, 4-COL-285 (112)

Walter Limot (1902-1984), *Portrait de l'actrice et danseuse Joséphine Baker dans « Zouzou », de trois-quart, souriante, regardant sur sa droite, des fleurs dans les cheveux*, 1934, tirage au gélatino-bromure d'argent, 22,9 × 16,6 cm – montage 40 × 30 cm, Paris, musée Carnavalet, PH15352

Émile Bertin (1878-1957), *Maquette pour le décor de « La Tempête »*, revue avec Joséphine Baker présentée au Casino de Paris ; paysage avec hutte sur pilotis « The Scenery Boy », 1937
Plume et lavis d'encre de Chine, 41,5 × 54 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, 4-MAQ-8952

Waléry, *Joséphine Baker aux Folies-Bergère,* Défet de presse, 30,3 × 20 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, 4° ICO PER 1326, classeur 23

Fernand Léger (1881-1955), *Jazz* (variante), vers 1930, lavis d'encre de Chine sur deux feuilles de papier fin montées, 31,2 × 23 cm, collection privée, courtesy galerie Berès, Paris

Nadar (Félix Tournachon, dit) (1820-1910), *Portraits de Joséphine Baker de profil et face*, vers 1930
Tirages argentiques, 23,5 × 16,5 cm et 24,5 × 18,5 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, Nadar EO-112 (6) – BOITE FOL B

Frank Horvat (né en 1928), *Paris, Joséphine Baker à l'Olympia*, 1956
Gélatinobromure, papier Agfa, 36,50 × 24,50 cm, Paris, musée Carnavalet, PH9658

Paul Colin (1892-1985), *Joséphine Baker*, crayons de couleur sur papier, 29,1 × 18,7 cm
Marseille, musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée, 2001.3.1

Tamara Kristin, *Jupe fibre, maquette de costume pour Joséphine Baker*, non daté, crayon noir et crayons de couleur sur papier, 54 × 41,5 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, 4-MAQ-1176

Tamara Kristin, *Jupe jaune, maquette de costume pour Joséphine Baker*, non daté
Crayon de couleurs sur papier, 54 × 41,5 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, 4-MAQ-1175

Affiche Joséphine Baker dans La Folie du jour aux Folies Bergère, Paris, collection particulière

Marie Vassilief, *Poupée Joséphine Baker,* signée par Joséphine Baker au dos, 1925-1927

Anonyme, *Féral Benga et son sabre pour le spectacle « Tam-tam » à l'Olympia*, 1943
Épreuve gélatino-argentique, 24,3 × 18,1 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, 4-ICO MHV-223

Anonyme, *Photographie de groupe pour le spectacle « Tam-tam » à l'Olympia, Féral Benga debout au centre*, 1943
Épreuve gélatinoargentique, 18,3 × 24,1 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, 4-ICO MHV-223

André Derain (1880-1954), *Joueur de mandoline*, vers 1930, dit aussi *Le Noir à la mandoline*, huile sur toile, 92 × 73 cm, Paris, musée de l'Orangerie, RF 1963-45

Félix Vallotton (1865-1925), *Les Tirailleurs sénégalais au camp de Mailly*, 1917
Présenté en 1917 à l'exposition « Peintres aux armées » au musée du Luxembourg, huile sur toile, 46 × 55 cm
Beauvais, MUDO – musée de l'Oise, 91.18

Anonyme, « Pign ! pagn ! pouf ! », Benglia et Lambel aux Folies-Bergère, dans *La Revue des Folies-Bergère*, 3e album : *Un soir de folie*, 1925, 31,1 × 23,7 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, WNA 214 (boîte 2/3)

Waléry, « Benglia dans le rôle de Satan », page de gauche de *La Revue des Folies-Bergère*, 3e album : *Un soir de folie*, 1925, 31,4 × 24 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, WNA 214 (boîte 2/3)

Waléry, « Fatou : Joséphine Baker et Mafer », dans *La Revue des Folies-Bergère*, 4e album : *La Folie du jour*, 1926 31,6 × 24,2 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, MNA 214 (boîte 3/3)

Programme de la Revue nègre des Champs Elysées, 1925

Henri Manuel, Photographie de Joséphine Baker sur le toit du Théâtre des Champs-Elysées, vue sur la Tour Eiffel

La Revue des Folies-Bergère, 4e album : *La Folie du jour*, Paris, Éditions artistiques de Paris, 1926-1927
31,6 × 24,2 × 0,5 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, WNA 214 (boîte 3/3)

Waléry, « Plantation : Joséphine Baker et le Thomson Jazz Orchestra », dans *La Revue des Folies- Bergère*, 5e album : *Un vent de folie*, 1927, 31,3 × 24,2 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, WNA 214 (boîte 3/3)

« Joséphine Baker », non daté, carte postale, 14 × 9 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, 4°ICO PER 1326, classeur 23, photos n° 136

« Joséphine Baker », non daté, carte postale, 14 × 9 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, 4°ICO PER 1326, classeur 23, photos n° 137

Paul Colin, *Le Tumulte noir*, Paris, Éd. d'Art, 1927, 27 planches en couleurs, 47,3 × 36 × 1,5 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, FOL-RIC-70

Les Mémoires de Joséphine Baker, recueillis et adaptés par Marcel Sauvage, avec 30 dessins inédits de Paul Colin, 1927, Paris, Éd. Kra, 189 p., 19,3 × 13 × 16 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, 8-W-568

Dossier de demande de naturalisation française de Joséphine Baker : déclaration en vue de demander la nationalité française à l'occasion de son mariage avec Jean Lion en 1937 (expédition et page de déclaration) page de déclaration, Archives nationales, site de Pierrefitte-sur-Seine, 19770855/230 dr. 9529DX37

Dossier de demande de naturalisation française de Joséphine Baker : déclaration en vue de demander la nationalité française à l'occasion de son mariage avec Jean Lion en 1937 (expédition et page de déclaration) signature des époux, Archives nationales, site de Pierrefitte-sur-Seine, 19770855/230 dr. 9529DX37

Joséphine Baker, Folies-Bergère

Waléry, « Paris volupté », présentation de tous les danseurs, au centre Féral Benga ; double page de *La Revue des Folies-Bergère*, 8e album : *Un coup de folie*, 1930, 31,4 × 23,7 × 0,3 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, WNA 214

Dorothea Charol, *Joséphine Baker*, 1928, porcelaine de Rosenthal

Section 9 : Voix et contre-voix de l'Empire colonial

Charles Laval (1861- 1894), *Femmes au bord de la mer, esquisse*, entre 1887 et 1889
Dit aussi *La Martinique* ; présenté à l'exposition de peintures du groupe impressionniste et synthétiste au café Volpini, 1889, huile sur toile, 65 × 91,5 cm
Paris, musée d'Orsay, en dépôt à Albi, musée Toulouse- Lautrec, RF 2001 11 ; acquis par dation, 2001

Anonyme, *Buschmen* – Collection anthropologique du prince Roland Bonaparte, exposition ethnographique de « Pygmées d'Afrique » aux Folies-Bergère en octobre 1886, ancienne collection du musée de l'Homme, 1886
Tirage sur papier albuminé monté sur carton, tirage 15,9 × 16,8 cm
Paris, musée du quai Branly – Jacques-Chirac, PP 0021544

Anonyme, *Buschmen (face et profil)* – Collection anthropologique du prince Roland Bonaparte, exposition ethnographique de « Pygmées d'Afrique » aux Folies-Bergère en octobre 1886
Tirage sur papier albuminé monté sur carton, tirages 20 × 13,5 cm et 20 × 14 cm, montage 22,5 × 29,5 cm
Paris, musée du quai Branly – Jacques- Chirac, PP0021551.1 et PP0021551.2

Anonyme, *N'Arkar, enfant boschiman N'Tchabba* – Collection anthropologique du prince Roland Bonaparte, exposition ethnographique de « Pygmées d'Afrique » aux Folies-Bergère en octobre 1886 Tirage sur papier albuminé monté sur carton, tirages 14 × 19,8 cm et 14,4 × 20 cm, montage 31,4 × 40,8 cm
Paris, musée du quai Branly – Jacques-Chirac, PA 000068.3 et PA 000068.4 (plaque de verre PV0045225)

Anonyme, *Buschmen face et Buschmen profil* – Collection anthropologique du prince Roland Bonaparte, « Jeune Boschimane », octobre 1886
Tirage sur papier albuminé monté sur carton, tirages 20 × 14,5 cm, montage 22,5 × 29,5 cm
Paris, musée du quai Branly – Jacques-Chirac, PP0021550.1 et PP00021550.2

Henri Rousseau, dit Le Douanier Rousseau (1844-1910)
La charmeuse de serpents, 1907
Huile sur toile, 167 x 189,5 cm
Paris, musée d'Orsay
© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

Jean Dunand (1877-1942), *Éléphant*, 1942, Laque en relief et coloré rouge, ocre brun et vert, 227 × 226,5 cm
Paris, musée du quai Branly – Jacques-Chirac, 75.1636

Émile Bernard (1868-1941), *Portrait d'une femme noire*, 1895
Initialement intitulé *Étude de Négresse,* huile sur toile, 115 × 73 cm
Paris, musée du quai Branly – Jacques-Chirac, en dépôt à Boulogne- Billancourt, musée des Années 30, 75/14389

Henri Matisse (1869-1954), *Portrait de Fatmah*, 1912, dit aussi *La Petite Mulâtresse* ; présenté à l'exposition Henri Matisse, « Tableaux du Maroc et sculptures », à la galerie Bernheim-Jeune en 1913, sous le titre *La Mulâtresse Fatmah*, huile sur toile, 35,5 × 27,5 cm, Grenoble, musée de Grenoble, MG 2209

Paul Gauguin (1848-1903), *Copie de l'« Olympia » de Manet*, 1891, présenté à la cinquième exposition des peintres impressionnistes et symbolistes à la galerie Le Barc de Boutteville en 1893
Huile sur toile, 89 × 130,2 cm, Collection particulière

Paul Gauguin (1848-1903), *Tête de femme, Martinique*, 1887, craie de couleur sur papier, 36 × 27 cm
Amsterdam, Van Gogh Museum (Vincent van Gogh Foundation), d0664V1962

Henri Rousseau (1844-1910), *La Charmeuse de serpents*, 1907, présenté au Salon de 1907, huile sur toile 167 × 189,5 cm, Paris, musée d'Orsay, RF 1937 7

Section 10 : La Négritude à Paris

Pablo Picasso (1881-1973), *Étude pour « Nu debout »*, début 1908, gouache sur esquisse au crayon graphite sur papier à dessin, 32,4 × 24,9 cm, Paris, musée national Picasso-Paris, dation Pablo Picasso, 1979, MP 569

Pablo Picasso (1881-1973), *Petit nu de dos aux bras levés,* étude pour *Les Demoiselles d'Avignon*, mai 1907
Huile sur bois, 19,1 × 11,5 cm, Paris, musée national Picasso- Paris, MP 11 ; dation Pablo Picasso, 1979

Anonyme, Masque mukuyi, Punu, Gabon, avant 1910, bois de fromager et poudre de kaolin, 28 × 16 × 13 cm
Paris, musée national Picasso-Paris, MP3639 ; dation Pablo Picasso, 1979

Kees Van Dongen (1877-1968), *Jack Johnson,* dit aussi *The Morning Walk*, 1919, huile sur toile, 130 × 81 cm
Monaco, Collections du Palais Princier de Monaco, 13869

Affiche du combat de boxe entre Arthur Cravan et Jack Johnson, 23 avril 1916
Papier imprimé contrecollé sur toile, 168 × 70 cm, Paris, galerie 1900-2000

Affichette du combat entre Arthur Cravan et Jack Johnson, 23 avril 1916
Papier imprimé, 30 × 18,2 cm, Paris, galerie 1900-2000

Man Ray (Emmanuel Radnitzky, dit) (1890-1976), *Adrienne Fidelin*, 1937, photographie, épreuve aux sels d'argent, tirage d'époque, 17 × 12 cm, Collection Marion Meyer, MR-PH/VP-P-1937.2

Man Ray (1890-1976), *Rire de rêve* [*Dreaming Laughter*], 1937, huile sur toile, 45,5 × 37,5 cm,
Collection Marion Meyer

Man Ray (1890-1976), *Portrait nu d'Adrienne Fidelin avec une planche en bois*, sans date
Epreuve gélatino-argentique, tirage d'époque, 29,8 × 23 cm
Paris, musée national Picasso-Paris, APPH4440 ; don de la succession Picasso en 1992

Man Ray (1890-1976), Adrienne Fidelin *posant avec sculpture de la Reine Bangwa*, photographie

Man Ray (1890-1976), *Ady peignant « Le Beau Temps »*, 1939, photographie, épreuve aux sels d'argent, tirage d'époque, 11,5 × 9 cm, Collection Marion Meyer, MR-PH/VP-PMR-1939.2

Lee Miller (1907-1977), *Pique-nique (de gauche à droite): Nusch and Paul Eluard, Roland Penrose, Man Ray and Ady Fidelin, île Sainte-Marguerite, Cannes, France*, 1937, tirage moderne, 25,4 × 25,3 cm, Lee Miller Archives

Roland Penrose (1900-1984), *Quatre femmes endormies, Lee Miller, Leonora Carrington, Ady Fidelin and Nusch Eluard, Lambe Creek, Cornwall, England*, 1937, Tirage moderne, 37 × 29,8 cm, Lee Miller Archives

Wifredo Lam (1902-1982), *Femme nue*, 1939, détrempe sur papier marouflé sur toile, 107 × 147 cm
Grenoble, musée de Grenoble, MG 3957 ; achat à l'artiste en 1981

André Masson (1896-1987), *Antille*, 1943, sable et tempera sur toile, 128 × 84 cm, Marseille, musée Cantini, C.85.1

Henri Matisse (1869-1954), *Aïcha et Lorette*, 1917, huile sur toile, 37,5 × 46,4 cm, Collection particulière, 2012

Félix Vallotton (1865-1925), *Aïcha*, 1922, présenté à l'exposition Félix Vallotton à la galerie Georges Petit, 1922, huile sur toile, 100 × 81 cm, Hambourg, Hamburger Kunsthalle, prêt Permanent de The Stiftung für die Hamburger Kunstsammlungen, HK-5739

Moïse Kisling (1891-1953), *Portrait d'Aïcha*, 1919, huile sur panneau d'acajou, 45,3 × 40,5 cm, Collection particulière

Le Théâtre. Revue bimensuelle illustrée, Paris, Jean Boussod, Manzi, Joyant, no 323, juin 1912, p. 23, page présentée : l'acteur Dorival dans le rôle du roi Talou VII, dans la reprise d'Impressions d'Afrique de Raymond Roussel au théâtre Antoine, 34,8 × 27, 6 × 3,5 cm, Paris, bibliothèque historique de la Ville de Paris, 2-PER-0081

Raymond Roussel, *Impressions d'Afrique*, Paris, A. Lemerre, 1910, 2e éd., 18,6 × 12 × 3 cm
Paris, bibliothèque littéraire Jacques-Doucet, AC-III-1

Paul Éluard, *Les Mains libres*, Paris, J. Bucher, 1937 ; illustrations par Man Ray, 28 × 23 × 4,1 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, 4-Ye-677

Michel Leiris, « L'œil de l'ethnographe. À propos de la Mission Dakar-Djibouti », dans *Documents. Archéologie, beaux-arts, ethnographie, variétés*, magazine illustré paraissant dix fois par an, fondé par Georges-Henri Rivière et Georges Bataille, no 72, 1930, p. 405-414, 27,4 × 22,5 cm
Paris, centre Pompidou, musée national d'Art moderne / Centre de création industrielle, BK RP 698

Minotaure. Revue artistique et littéraire, n° 2, « Mission Dakar-Djibouti 1931-1933 », 1933, directeur-administrateur Albert Skira, directeur artistique E. Tériade, Paris | 31,5 × 24,7 cm | Paris, Centre Pompidou, musée national d'Art moderne / Centre de création industrielle, BK RP 780

Tract des surréalistes : « Ne visitez pas l'Exposition coloniale », 30 avril 1931
Paris, centre Pompidou – musée national d'Art moderne / Centre de création industrielle, bibliothèque Kandinsky, Centre de documentation et de recherche, Sur 1931 8927

André Breton, ill. André Masson, *Martinique charmeuse de serpent*, Éd. du Sagittaire, 1948, 14 × 19 cm
Paris, bibliothèque du musée de l'Orangerie

Aimé Césaire, *Cahier d'un retour au pays natal*, préf. par André Breton, et repro. en frontispice de W. Lam, Paris, éd. originale Pierre Bordas, 1947, Paris, bibliothèque du musée de l'Orangerie

Manuscrit autographe du discours de Joséphine Baker en mai 1951 à New York, dans le cadre de la lutte pour les droits civiques, Collection Laurent Teboul et Nathalie Elmaleh

Section 11 : Matisse à Harlem

Miguel Covarrubias (1904-1957), *Femme à la robe bleue* [*Black Woman with Blue Dress*], 1927
Dit aussi *Femme noire à la robe bleue*, huile sur masonite, 46 × 38,1 cm
Washington, Library of Congress, Prints and Photographs Division, 2010651502

Anonyme, *« Rhapsodie caraïbe », au palais de Chaillot (Katherine Dunham)*, 1949
Épreuve gélatino-argentique, 24 × 18,1 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, 4-COL-172 (332)

Henri Matisse (1869-1954), *Dame à la robe blanche (femme en blanc)*, 1946, huile sur toile, 96,5 × 60,3 cm
Des Moines, Des Moines Art Center, 1959.40 ; don de M. John et Mme Elizabeth Bates Cowles

Henri Matisse (1869-1954), *L'Asie*, 1946, huile sur toile, 116,2 × 81,3 cm
Fort Worth, Kimbell Art Museum, AP 1993.01

Henri Matisse (1869-1954), *La Martiniquaise*, août 1947, fusain sur papier, 57,15 × 38,74 cm
Pierre and Tana Matisse Foundation Collection, AID 1947- 1404301

Henri Matisse (1869-1954), *Étude de femme*, août 1947, crayon sur papier, 42,01 × 32 cm
Pierre and Tana Matisse Foundation Collection, AID 375-203179

Henri Matisse (1869-1954), *Haïtienne*, mai 1943, encre de Chine à la plume sur papier Arches, 53 × 40,5 cm
Le Cateau-Cambrésis, musée départemental Matisse, 2007-0-2 ; legs de Lydia Delectorskaya en 1997

Henri Matisse (1869-1954), *Martiniquaise*, août 1947, crayon Conté sur vélin d'Arches, 52,5 × 40,3 cm
Le Cateau-Cambrésis, musée départemental Matisse, 1952.49 ; donation de l'artiste en 1952

Henri Matisse (1869-1954), *Madagascar*, mars 1943, encre de Chine sur papier, 51,5 × 40 cm
Collection particulière, courtesy galerie Dina Vierny, Paris

Henri Matisse (1869-1954), *Visage, grande chevelure*, 1947, fusain sur papier, 52,5 × 40,49 cm
Pierre and Tana Matisse Foundation Collection, AID 101-201210

Henri Matisse (1869-1954), *Danseuse créole*, 1950, papiers gouachés, découpés, collés, sur papier Canson marouflé, 205 × 120 cm, Nice, musée Matisse, 63.1.4

Carl Van Vechten (1880-1964), *Henri Matisse*, 30 mai 1933, épreuve gélatino-argentique, 25,4 × 34,9 cm
New York, Museum of the City of New York, 42.316.367 ; don de Carl Van Vechten en 1942

Carl Van Vechten (1880-1964), *Billie Holiday*, 23 mars 1949, épreuve gélatino-argentique, 34,9 × 24,1 cm
New York, Museum of the City of New York, 58.38.24 ; don de Carl Van Vechten en 1958

Carl Van Vechten (1880-1964), *Connie's Inn, Harlem*, 5 mars 1932, épreuve gélatino-argentique, 16,5 × 22,9 cm
New York, Museum of the City of New York, X2010.8.263 ; don de Carl Van Vechten en 1953

James Van Der Zee (1886-1983), *Dancer, Harlem*, 1925, imprimé vers 1974, épreuve gélatino-argentique, 16,8 × 12,1 cm, New York, Photographs and Prints Division, Schomburg Center for Research in Black Culture, New York Public Library, Astor, Lenox and Tilden Foundations, 3999

James Van Der Zee (1886-1983), *Nude, Harlem*, 1923, imprimé en 1974, épreuve gélatino-argentique, 24,1 × 19,4 cm, New York, Photographs and Prints Division, Schomburg Center for Research in Black Culture, New York Public Library, Astor, Lenox and Tilden Foundations, 4000

Carl Van Vechten (1880-1964), *Josephine Baker in a Dior Dress at her cocktail party*, 1951, épreuve gélatino-argentique, 23,9 × 18,7 cm, New York, Photographs and Prints Division, Schomburg Center for Research in Black Culture, The New York Public Library, Astor, Lenox and Tilden Foundations, 4001

James Van Der Zee (1886-1983), *Couple, Harlem*, 1932, imprimé vers 1974, épreuve gélatinoargentique, 18,7 × 23,9 cm, New York, Photographs and Prints Division, Schomburg Center for Research in Black Culture, New York Public Library, Astor, Lenox and Tilden Foundations, 4002

James Van Der Zee (1886-1983), *Black Jews, Harlem*, 1929, imprimé vers 1974, épreuve gélatino-argentique, 18,9 × 23,9 cm, New York, Photographs and Prints Division, Schomburg Center for Research in Black Culture, New York Public Library, Astor, Lenox and Tilden Foundations, 4003

James Van Der Zee (1886-1983), *Portrait of Two Brothers and their Sister, Harlem*, 1931, imprimé vers 1974
Épreuve gélatino-argentique, 18,3 × 24 cm, New York, Photographs and Prints Division, Schomburg Center for Research in Black Culture, New York Public Library, Astor, Lenox and Tilden Foundations, 4004

Raymond Voinquel, Portrait de Katherine Dunham pour le programme de « Rhapsodie caraïbe », page de droite, 1949, 27 × 21 × 0,2 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, 4 ICO PER 8429

Henri Matisse, *Jazz*, Paris, Éd. Tériade, 1947, 42,7 × 33,5 × 4,6 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, cote RES G-Z-165

Henri Matisse, *Que n'es-tu Elle*, illustrations pour John-Antoine Nau, *Poésies antillaises*, Paris, F. Mourlot, 1972
Lithographie en brun sur papier japonais nacré, 38,5 × 29,5 × 4 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, RES G-YE-538

Section 12 : J'aime Olympia en noire

William Henry Johnson (1901-1970), *Nude*, vers 1939, huile sur toile de jute, 75,6 × 96,5 cm
Washington, Smithsonian American Art Museum, 1967.59.1135 ; don de la Harmon Foundation

William Henry Johnson (1901-1970), *Portrait of a Woman with Blue and White Striped Blouse*, vers 1940-1942
Tempera sur carton, 71,1 × 56 cm
Washington, Smithsonian American Art Museum, 1967.59.269 ; don de la Harmon Foundation

Romare Bearden (1911-1988), *Patchwork Quilt*, 1970
Tissu et papier coupé et collé, peinture polymère sur panneau, 90,9 × 121,6 cm
New York, Museum of Modern Art, Blanchette Hooker Rockefeller Fund, 1970, 573.1970

Larry Rivers (né Yitzroch Loiza Grossberg) (1923-2002), *Like Olympia in Black Face*, 1970
Huile sur bois, toile plastifiée, plastique et plexiglas, 182 × 194 × 100 cm
Paris, Centre Pompidou – musée national d'Art moderne / Centre de création industrielle, AM 1976-1231 ; don de la Menil Foundation en mémoire de Jean de Menil en 1976

Aimé Mpane (né en 1968), *Olympia II*, 2013, peinture murale sur pièces de contreplaqué, 91,4 × 121,9 cm
Collection Gérard Valérius

Hélène Adant (1903-1985), *Henri Matisse dessinant un portrait [de Carmen] sur chevalet au fusain, villa Le Rêve*, Vence, 1946, épreuve gélatinoargentique, 17,5 × 18 cm, Paris, Centre Pompidou – musée national d'Art moderne / Centre de création industrielle / bibliothèque Kandinsky, fonds Hélène Adant, BK ADA 1 181 ; donation, 1992

Hélène Adant (1903-1985), *Henri Matisse dessinant un portrait [de Carmen] sur chevalet au fusain, villa Le Rêve*, Vence, 1946, épreuve gélatinoargentique, 23,8 × 17,7 cm, Paris, Centre Pompidou – musée national d'Art moderne / Centre de création industrielle / bibliothèque Kandinsky, fonds Hélène Adant, BK ADA 2 246 ; donation, 1992

Hélène Adant (1903-1985), *Henri Matisse dessinant un portrait sur chevalet au fusain, villa Le Rêve*, Vence, 1946
Épreuve gélatino-argentique, 16,2 × 23,1 cm | Paris, Centre Pompidou – musée national d'Art moderne / Centre de création industrielle / bibliothèque Kandinsky, fonds Hélène Adant, BK ADA 2 242 ; donation, 1992

Ellen Gallagher (née en 1965), *Odalisque (Self-Portrait with Freud After Matisse)*, 2005
Projection murale fixe avec application de feuilles d'or, dimensions variables
C/o the artist and Hauser & Wirth Gallery

8. Glenn Ligon
Des Parisiens noirs

Création, 2019
Néon et peinture

Glenn Ligon, image préparatoire, 2018

L'œuvre de Glenn Ligon *Des Parisiens noirs* consiste en douze néons de grande taille qui mettent en évidence le nom de modèles, artistes et écrivains présents dans de nombreuses œuvres d'art français de la fin du XVIIIe au début du XXe siècle.

Certaines de ces figures sont bien connues du grand public (Joséphine Baker et Alexandre Dumas père, par exemple), tandis que d'autres, telle que Laure, qui posa pour la servante de l'*Olympia* d'Édouard Manet, demeurent inconnues. Personnage central d'un des plus grands chefs-d'œuvre de Manet, sa présence est à peine mentionnée dans les nombreux travaux édités sur cette œuvre.

Cette « invisibilité si visible » est le destin de bien des modèles noirs dans l'art français. *Des Parisiens noirs* tente de les sortir de l'oubli, en mettant le nom de Laure, parmi d'autres, « en lumière ». Ces noms reproduits en néon blanc ont été réalisés à partir des écritures des modèles eux-mêmes ou de celles des artistes pour lesquels ils travaillaient mais également de proches et d'amis-artistes de Glenn Ligon.
Ils furent ensuite agrandis et montés sur des supports d'aluminium. Ces néons seront placés sur les tours au fond de la nef centrale du musée.

Visibles depuis de nombreux points de vue, ces douze noms seront rejoints par l'expression « nom inconnu », qui apparaîtra en écriture de néon en haut d'une des tours, pour rendre également hommage à tous ceux dont l'identité n'a encore pu être retrouvée.

Biographie de l'artiste:

Glenn Ligon (né en1960) vit et travaille à New York. Des expositions personnelles lui ont notamment été consacrées dans des lieux tels que: Camden Arts Centre, Londres (2014-15); Whitney Museum of American Art, New York (2011); The Power Plant, Toronto (2005); The Studio Museum in Harlem, New York (2001); Kunstverein, Munich (2001); Walker Art Center, Minneapolis (2000); et l'Institute of Contemporary Art, Philadelphie (1998). Son œuvre a été inclue dans Documenta XI (2002); dans deux biennales du Whitney (1991, 1993); et dans *All the World's Futures* à la 56e Biennale de Venise (2015). Parmi ses récents projets de conception d'exposition : *Blue Black* à la Pulitzer Arts Foundation (2017) et *Encounters and Collisions*, conçue en collaboration avec Nottingham Contemporary et Tate Liverpool (2015).
Ligon a reçu de nombreux prix et reconnaissances pour son œuvre, notamment la Médaille des Archives de l'Art américain des Smithsonian Archives of American (2017); le Visual AIDS *Vanguard Award*(2016); le *Studio Museum's Joyce Alexander Wein Artist Prize* (2009); la *Skowhegan Medal for Painting*

(2006); une *John Simon Guggenheim Memorial Foundation Fellowship* (2003); et une *Joan Mitchell Foundation Grant* (1997).
Parmi les récentes monographies et publications sur son œuvre : *Debris Field/ Notes for a Poem on the Third World/ Soleil Nègre*(Galerie Chantal Crousel/Is—Land édition, 2018); *Untitled (I am a Man)* (Afterall Books, 2018); *Blue Black*(Pulitzer Arts Foundation, 2017); *A People on the Cover* (Ridinghouse, 2015); *Encounters and Collisions*(Nottingham Contemporary et Tate, 2015); *Come Out* (Ridinghouse, 2014); *Glenn Ligon: AMERICA* (Whitney Museum of American Art, 2011); *Yourself in the World: Selected Writings and Interviews* (Yale University Press, 2011).

Avec le généreux soutien de

Avec la collaboration exceptionnelle de la **Galerie Chantal Crousel** et de la **Galerie Regen Projects**

© Photo musée d'Orsay / Droits réservés

9. Accrochage *Le modèle noir d'Achille à Zinèbe*

Passerelle du 4è étage du musée
Du 26 mars au 27 juin 2019

En lien avec l'exposition « Le modèle noir de Géricault à Matisse » s'est engagé, pendant l'année scolaire 2018/2019, un partenariat d'éducation artistique et culturelle entre le musée d'Orsay, **deux inspecteurs en arts plastiques et douze professeurs de cette discipline exerçant dans les académies de Créteil et de Paris.**

Projet initié par la **direction des publics du musée d'Orsay**, et mené en partenariat avec :
Sylvie Lay, inspectrice d'académie-inspectrice pédagogique régionale d'arts plastiques, chargée du cinéma audiovisuel de l'académie de Paris
Brice Sicart, inspecteur d'académie-inspecteur pédagogique régional d'arts plastiques de l'académie de Créteil.

Les établissements scolaires engagés dans le projet :
Pour l'académie de Paris : **collège César Franck**, Paris 2e, **lycée Charlemagne** Paris 4e ; **collège Jacques Decour**, Paris 9e; **collège Guillaume Apollinaire**, Paris 15e ; **lycée Colbert**, Paris 10e
Pour l'académie de Créteil : **collège Arthur Rimbaud** de Nemours, Seine-et-Marne ; **lycée Eugène Delacroix** de Drancy, Seine-Saint-Denis ; **collège Dulcie September** d'Arcueil, Val-de-Marne

Collège Guillaume Apollinaire © Droits réservés

300 élèves de collège et de lycée des académies de Créteil et Paris, de la 6è à la terminale, ont été invités à s'emparer du sujet de l'exposition et des questionnements qu'elle soulève : **qui sont nos modèles communs aujourd'hui ? Peut-on connaître l'autre et se reconnaître en lui ou en elle ? Comment rendre visibles ceux et celles que l'on ne voit pas ?** Ils ont analysé puis discuté quelques œuvres-clés de l'exposition avec leurs professeurs d'arts plastiques et parfois d'autres disciplines telles que l'histoire ou la musique. Ils ont également tous effectué une visite des collections du musée d'Orsay pour mieux comprendre le contexte politique, social, historique et artistique dans lequel les artistes ont produit les œuvres de l'exposition de référence.

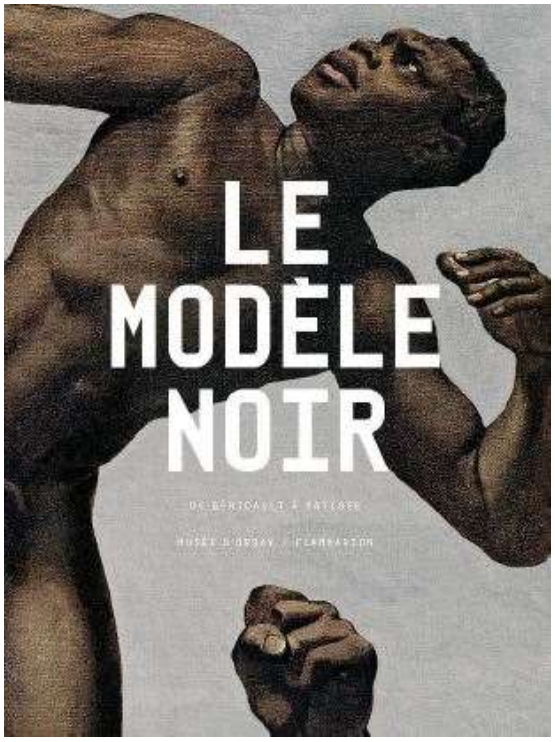
Collège Arthur Rimbaud © Droits réservés

Le résultat de leur réflexion prend la forme de cet accrochage d'une quarantaine de productions (peintures, photographies, collages…) réalisées en classe accompagnés par leurs professeurs d'art plastiques. Ces productions, d'une grande richesse plastique et artistique, traduisent la perception que ces jeunes, élèves à Arcueil, Drancy, Nemours et Paris, ont eu de ce sujet du modèle noir dans l'art, et, au-delà, du sens que peut prendre une telle exposition dans la société française d'aujourd'hui, celle dans laquelle ils vivent. Centré sur l'enseignement des arts plastiques et les démarches spécifiques mises en œuvre par cette discipline, le projet les a conduits à échanger et à formaliser leurs idées. Il a aussi profondément questionné leur relation aux autres, à commencer par leurs camarades de classe. Il ressort de la diversité de leurs regards une ligne forte, une volonté commune : mettre en lumière la part d'humanité, de dignité et de beauté qu'il y a, selon eux, dans chaque individu.

Une présentation complémentaire d'une quarantaine de productions sera proposée dans une galerie numérique en ligne sur le site internet du musée à partir du 19 avril : musee-orsay.fr

10. Editions

Catalogue de l'exposition



Coédition : Musée d'Orsay / Flammarion
Format : 284 pages – 21,6 x 28,8 cm
274 illustrations
Version : Français
Prix TTC : 45€
Code ISBN : 978-2-0814-8096-4

Sous la direction des commissaires
Cécile Debray, Stéphane Guégan, Denise Murrell, Isolde Pludermacher et avec la collaboration d'un comité scientifique composé de David Bindman, Anne Higonnet, Anne Lafont et Pap Ndiaye.

AUTEURS

Isabelle Bardon
Guide-conférencière, historienne de l'art

Estelle Bégué
Chargée d'études documentaires, musée d'Orsay

David Bindman
Professeur émérite d'histoire de l'art, University College London

Pascal Blanchard
Historien, chercheur du Laboratoire communication et politique du CNRS, codirecteur du groupe de recherche Achac

Vincent Debaene
Professeur de littérature française, université de Genève

Cécile Debray
Conservatrice générale du patrimoine, directrice du musée de l'Orangerie

Wendy A. Grossman
Ph.D. Lecturer, Art History, NY University ; Curatorial Associate, The Phillips Collection, Washington, D.C.

Stéphane Guégan
Conseiller scientifique auprès de la présidence des musées d'Orsay et de l'Orangerie

Anne Higonnet
Ann Witney Olin Professor, Barnard, Columbia University

Anne Lafont
Historienne de l'art, directrice d'études à l'EHESS

Louise Madinier
Étudiante en double master à l'École du Louvre et à Sciences Po Paris

Marika Maymard
Autrice, chercheuse, spécialiste des arts du cirque

Denise Murrell
Ford Foundation Postdoctoral Research Scholar, Wallach Art Gallery at Columbia University in the city of New York

Pap Ndiaye
Historien, professeur des universités à Sciences Po Paris

Sala E. Patterson
Arts and culture writer

Marie-Isabelle Pinet
Chercheuse attachée au projet Posing Modernity, *Wallach Art Gallery, Columbia University, New York*

Isolde Pludermacher
Conservatrice en chef au musée d'Orsay

Frédéric Régent
Docteur en histoire et maître de conférences, président du Centre national pour la mémoire et l'histoire de l'esclavage

Claude Schopp
Écrivain chercheur

Lilian Thuram
Fondateur de la Fondation Lilian Thuram éducation contre le racisme

SOMMAIRE

Le modèle noir de Géricault à Matisse.
Introduction des commissaires

L'art, les cultures et les figures noirs en expositions
Anne Lafont et David Bindman

Renommer l'œuvre
Anne Higonnet

De Balthazar à Auguste. Figures et personnalités noires dans l'art à l'époque de la traite atlantique
Anne Lafont

1788–1848 Chronologie
Pap Ndiaye et Louise Madinier

Madeleine
Anne Lafont

Révolution dans la Révolution (1788-1848)
Stéphane Guégan

Joseph
Isolde Pludermacher

Les généraux Dumas et Toussaint-Louverture
Frédéric Régent

Le châtiment des quatre piquets dans les colonies
Frédéric Régent

Le « racisme scientifique » et la représentation des Africains dans la France du XIXe siècle
David Bindman

1848–1870 Chronologie
Pap Ndiaye et Louise Madinier

Les Dumas, hommes de couleur
Claude Schopp

Ira Aldridge
Estelle Bégué

Les deux Maria
Isolde Pludermacher

Olympia au Salon. De la guerre de Sécession au contexte parisien
Isolde Pludermacher

Olympia. Laure dans le contexte du Paris noir
Denise Murrell

La Jeune femme aux pivoines
Denise Murrell

1870–1914 Chronologie
Pap Ndiaye et Louise Madinier

Les modelés noirs dans le Paris du XIXe siècle et du début du XXe siècle
Estelle Bégué, Isolde Pludermacher

Les artistes noirs du cirque au XIXe siècle
Marika Maymard

Altérite et primitivisme
Anne Higonnet

1914–1953 Chronologie
Pap Ndiaye et Louise Madinier

W.E.B. Du Bois à Paris
Pap Ndiaye

L'Atlantique noir : les afro-descendants prennent la parole
Pap Ndiaye

Joséphine Baker, icône noire
Pap Ndiaye

La princesse Aicha
Isabelle Bardon

Du modèle noir aux voix noires. Ethnologie, surréalisme, négritude
Vincent Debaene

Adrienne Fidelin
Wendy A. Grossman, Sala E. Patterson

Harlem Renaissance
Denise Murrell

La femme noire dans l'art de Matisse et la Harlem Renaissance
Denise Murrell

Carmen
Marie-Isabelle Pinet

Olympia II, III, IV… noire et blanche
Cécile Debray

Postface – Corps noir, regard blanc
Lilian Thuram, Pascal Blanchard

Contact presse : Flammarion - Béatrice Mocquard
Téléphone : 01 40 51 31 38 Mail : beauxlivres@flammarion.fr

Un pas de chat sauvage
Marie NDiaye

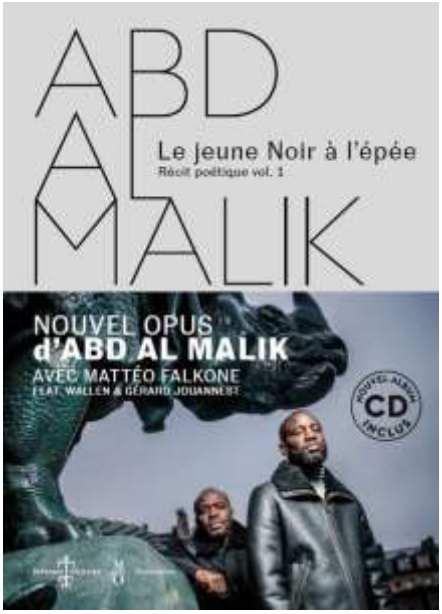
Coédition : Musée d'Orsay / Flammarion
Catégorie : Fiction littéraire
Format : 48 pages – 15,4 x 22,4 cm
Version : Français
Prix TTC : 12€
Code ISBN : 978-2-0814-8512-9

Que sait-on de ces modèles dont on ne connaît que l'image ?
Cette question soulevée par l'exposition « Le modèle noir de Géricault à Matisse » au musée d'Orsay a interpellé Marie NDiaye. Elle y répond par la littérature dans Un pas de chat sauvage, court récit dans lequel elle dessine le portrait d'une certaine « Maria », dernière héroïne de la longue liste de femmes puissantes qui passionnent l'écrivaine.

Maria « l'Antillaise » pose, le regard lointain, pour le photographe Nadar dans les années 1860. Maria Martinez, « la Malibran noire », artiste originaire de La Havane, connaît le succès sur la scène parisienne dans les années 1850 avec le soutien inconditionnel de Théophile Gautier. Malgré les nombreux points communs qui les rapprochent, on ne peut affirmer qu'il s'agit d'une seule et même « Maria ». Néanmoins, la narratrice en est persuadée.
Alors qu'elle peine à mettre en forme son grand projet de roman sur la vie de cette Maria dont elle ne sait pourtant presque rien, la narratrice est approchée par Marie. Son parcours semble curieusement évoquer celui de Maria cent cinquante ans plus tôt…

Contact presse : Flammarion - Béatrice Mocquard - 01 40 51 31 38 - beauxlivres@flammarion.fr

Le jeune Noir à l'épée
Récit poétique vol. 1



Coédition :
Présence Africaine / Musée d'Orsay / Flammarion
Catégorie : Récit littéraire et album musical
Format : 160 pages – 17 x 24 cm – 44 ill.
Version : Français
Prix TTC : 24,90
Code ISBN : 978-2-0814-8726-0

Contact presse :
Présence Africaine – Marie Kattié
Téléphone : 01 43 54 15 88 - Mail : presaf@club-internet.fr
Flammarion - Béatrice Mocquard
Téléphone : 01 40 51 31 38 - Mail : beauxlivres@flammarion.fr

11. Autour de l'exposition

Le jeune Noir à l'épée
Abd Al Malik

Spectacles

Jeudi 4, vendredi 5 et samedi 6 avril 2019 à 20h
Dimanche 7 avril 2019 à 15h

Rencontre avec Abd Al Malik et Salia Sanou à l'issue de la représentation du dimanche 7 avril

A l'occasion de l'exposition, le musée d'Orsay invite Abd Al Malik. Le célèbre poète, rappeur, slameur et essayiste y présentera son nouveau spectacle conçu avec le chorégraphe burkinabé Salia Sanou et produit par Décibels Productions en coproduction avec le Théâtre de la ville.
De cette rencontre est né aussi un livre, accompagné d'un CD, qui retrace l'histoire du « Jeune Noir à l'épée » coédité par Présence Africaine, le musée d'Orsay et Flammarion.

« J'ai dix-neuf ans et je suis Noir. Ceux qui ont l'oeil du cœur ouvert, savent bien que la couleur n'est qu'un jeu de lumière. Une réfraction qui a eu lieu à un moment plus ou moins précis de notre histoire collective. Et cette réfraction a pris corps. »

« **Le Jeune Noir à l'épée** est d'abord le titre donné à une peinture de Pierre Puvis de Chavannes qui m'a bouleversé lorsque j'ai pris connaissance des œuvres qu'on retrouvera dans l'exposition « Le Modèle Noir ». Et pour moi qui ambitionnais d'écrire un long poème, à ma manière, sur l'identité à l'ère de la mondialisation, à la croisée du langage poétique de Baudelaire et de la philosophie de Glissant, ce tableau fut pour moi une révélation.
Parmi les autres toiles des maîtres du XIXe siècle que j'avais sous les yeux, comme des symboles de la construction d'un regard, de la création de l'Autre et d'un inconscient collectif racialisé, Jeune noir à l'épée, par sa singularité criante en terme de symbolisme et de représentation de la figure noire, me racontait émotionnellement une histoire qui s'inscrivait dans ce monde de pauvreté et de béton que j'avais connu toute ma vie. C'est donc tout naturellement que se mit à s'exprimer sous ma plume, propulsé à notre époque, ce jeune noir, à peine sorti de prison, dans sa cité HLM.
L'histoire de ce jeune noir est entrecoupée, fractionnée. C'est une rébellion rythmée, déclamée, rappée, slamée et chantée sur une musique noire, blanche, métisse, ancienne et moderne, faite de fragments mélodiques, d'échantillons musicaux disparates, dont la mise en relation accidentelle et inattendue verra surgir contre toute attente du nouveau et de l'harmonieux. Ceci comme allégorie du cheminement du jeune noir de cette histoire et de ces nouvelles générations, dont je fais partie, nées en Europe et dont les racines s'originent sur le continent africain ancestral. » Abd Al Malik

Spectacle
A l'auditorium du musée d'Orsay
Jeudi 4 avril, vendredi 5 avril et samedi 6 avril à 20h
Dimanche 7 avril à 16h

Le musée d'Orsay, Décibels Productions et le Théâtre de la Ville s'associent et invitent Abd Al Malik sur la scène de l'auditorium. Le célèbre poète, rappeur, slameur et essayiste y présentera quatre représentations exceptionnelles de son nouveau spectacle « Le Jeune Noir à l'épée » conçu avec le Chorégraphe burkinabé Salia Sanou et directement inspiré par l'exposition.

Création et interprétation : Abd Al Malik
Chorégraphie : Salia Sanou
Production : Décibels Production
En partenariat avec le musée d'Orsay et Théâtre de la Ville

Dimanche 7 Avril, échange avec les artistes
A l'issue de la représentation, Abd Al Malik, Salia Sanou et l'équipe artistique vous proposent un moment d'échange autour du spectacle.

Plein tarif : 35€ - Tarif réduit : 30€ - Tarif jeunes et solidarité : 8€
Mise en vente sur https://musee-orsay.fnactickets.com/place-spectacle/ticket-evenement/rap-hip-hop-slam-abd-al-malik-manaoabd-lt.htm

Livre-disque

Coédition Présence Africaine,
musée d'Orsay et Flammarion
Sortie le 27 mars 2019

Format 17 x 24 cm – Relié – 160 pages –
Nouvel album inclus – 24,90€
Illustré de quarante photographies de Fabien Coste et d'oeuvres présentées dans l'exposition

Sur le disque qui accompagne l'ouvrage, on pourra suivre,
sous forme de rap, de slam et chanson le récit du Jeune noir à l'épée à travers 9 titres :
1. PRÉLUDE - JUSTICE POUR ADAMA
2. LE JEUNE NOIR À L'ÉPÉE feat. Mattéo Falkone
3. LA VIDA NEGRA (AQUARIUS) feat. Wallen & Mattéo Falkone
4. STRASBOURG feat. Gérard Jouannest
5. LES INVALIDES
6. TO BE OR NOT TO BE feat. Wallen & Mattéo Falkone
7. TIRAILLEURS feat. Mattéo Falkone
8. LES GENS DU VOYAGE
9. EUX

Le prochain album d'Abd Al Malik « Le Jeune Noir À L'Épée » n'est pas un simple disque, c'est un voyage initiatique. Le compte-rendu, sous forme de long poème pictural mis en musique, d'une époque qui ne tient plus en place. C'est également la rencontre au sommet entre Bilal Al Aswad (à la composition et à la réalisation musicale), Gérard Jouannest (au piano - regretté pianiste et co-compositeur de Jacques Brel) et Scan X (au son - binôme du pape de la techno Laurent Garnier). Avec les apparitions du rappeur alsacien Mattéo Falkone et de la reine du R'N'B à la française Wallen, ce disque nourri par la poésie de Baudelaire et la philosophie de Glissant nous propose une extraordinaire (au sens premier du terme) rencontre entre le hip-hop, la littérature et l'art pictural.

Frédéric Bazille (1841-1870)
Femme aux pivoines, 1870
Initialement intitulé *Négresse aux pivoines*
Huile sur toile, 60 × 75 cm
Washington, National Gallery of Art, collection de M. et Mme Paul Mellon, 1983.1.6
© Courtesy National Gallery of Art, Washington DC, NGA Images

Conférence inaugurale de l’exposition

Vendredi 29 mars 2019 à 12h

A l’auditorium du musée
Présentation par les commissaires de l’exposition

Durée : 1h - Tarifs : 6 € / 4,50 € adhérents Carte blanche

Soirée littéraire

Nuit du Tout-Monde

Vendredi 10 mai 2019 à 18h30

Créé par le poète et philosophe Edouard Glissant, l'Institut du Tout-Monde est, depuis plus de dix ans, le berceau de l'idée de créolisation, une pensée visionnaire de la mondialisation et de son métissage culturel à l'image de l'identité multiple des descendants d'esclaves.

Pour commémorer l'abolition de l'esclavage en 1848, le musée d'Orsay et l'Institut du Tout-Monde vous proposent une soirée littéraire, poétique et musicale exceptionnelle en compagnie notamment de Christiane Taubira, ancienne garde des Sceaux (sous réserve), Patrick Chamoiseau, écrivain, Marie José Mondzain, philosophe, Sophie Bourel, comédienne, Jacques Coursil, linguiste et compositeur, Sylvie Glissant, directrice de l'Institut du Tout-Monde. Au programme, parcours guidés dans l'exposition, lectures, débats et musique.

Table ronde

Femmes noires de France

Jeudi 16 mai 2019 à 19h

A l’auditorium du musée
Table ronde modérée par Pap Ndiaye, professeur des universités à Sciences Po, Paris.
Avec la participation d'Alice Diop, réalisatrice (sous réserve) et Audrey Célestine, université de Lille

Depuis quelques années, on observe une visibilité croissante d'une nouvelle génération de femmes afro-féministes qui interroge avec force la société française. Cette mouvance intellectuelle et militante s'efforce d'agir contre les discriminations ethno-raciales, et de genre, mais aussi de valoriser les héritages culturels des afrodescendants. Influencées par le féminisme noir des Etats-Unis, les afroféministes pensent aussi les particularités de leurs situations sociales et historiques en France et plus largement en Europe. Cette table ronde aura pour objet de faire le point sur ces réflexions, en lien avec la question, posée par l'exposition, de la représentation de ces femmes dans la peinture française.

Colloques

Patrimoines déchaînés. Le paysage culturel de l’esclavage

Lundi 6 et mardi 7 mai 2019 – 10h-17h

Premier colloque organisé par la Fondation pour la mémoire de l'esclavage à l'occasion de sa création en 2019, cette manifestation se penche sur des questions aujourd'hui au cœur des préoccupations des institutions culturelles dans le monde : comment montrer l'empreinte que la traite et l'esclavage ont laissée sur les sociétés ? Comment éduquer le regard à les percevoir ? Comment en faire partager le sens et les enjeux à tous les publics, notamment la jeunesse ? Comment le souvenir de ce fait social total continue-t-il de façonner les imaginaires et inspirer les artistes ?

Organisé par la Mission de la mémoire de l’esclavage des traites et de leurs abolitions

Gratuit sur inscription

Modèles noirs. Voix, biographie, contextes

Mercredi 15 et jeudi 16 mai 2019 – 10h-17h

Dans un esprit transnational et interdisciplinaire, ce colloque abordera la question des représentations des populations et des individualités noires dans l'art, la caricature et le spectacle vivant, dans des contextes historiques et politiques variés, y compris par-delà la France métropolitaine.

La circulation de certains clichés entre les milieux de la scène et de l'art sera abordée, comme la prééminence de certaines personnalités noires restées célèbres dans l'histoire. On cherchera à analyser la récurrence à l'époque moderne et contemporaine de certains stéréotypes, en donnant la parole à des artistes d'aujourd'hui.

En partenariat avec le Columbia Institute for Ideas and Imagination.

Mercredi 15 mai 2019 : Première partie du colloque au Reid Hall, Columbia
Jeudi 16 mai 2019 : Deuxième partie du colloque à l’auditorium du musée d’Orsay

Cinéma

L’acteur noir dans le cinéma français

Darling Légitimus dans *Rues Cases-Nègres*, d’Euzhan Palcy, 1983
© The Kobal Collection/Aurimages

Darling Légitimus, ma grand-mère, notre doudou

Vendredi 12 avril 2019 à 20h

Projection suivie d'une rencontre
avec Pascal et Samuel Légitimus,
animée par Jacques Martial,
comédien et président du Mémorial ACTe

Réalisation : Pascal Légitimus
1996, 52 minutes

Un émouvant portrait de Darling Légitimus, première actrice noire en France, par son petit-fils Pascal, le célèbre Inconnu.
Darling Légitimus (1907-1999), née en Martinique, a été danseuse dans la Revue nègre de Joséphine Baker, a posé pour Pablo Picasso et Paul Belmondo, a composé et interprété des chansons. Au cinéma, elle a notamment tourné avec Henri-Georges Clouzot, Sacha Guitry, Bernardo Bertolucci.
Son plus grand rôle est aussi son dernier, dans Rue Cases-Nègres (1983) d'Euzhan Palcy, pour lequel elle remporta la Coupe Volpi de la meilleure actrice à la Mostra de Venise.

S’en fout la mort

Mardi 28 mai 2019 à 20h

Projection suivie d'une rencontre avec la réalisatrice Claire Denis

Réalisation : Claire Denis
1990, 1h30
Avec : Isaac de Bankolé, Alex Descas, Jean-Claude Brialy

Claire Denis a passé toute son enfance en Afrique. Accordant dans ses films une grande place à la communauté française d'origine africaine et caribéenne, elle a été l'une des premières en France à donner des rôles importants aux acteurs noirs, par-delà les stéréotypes dominants.
Les acteurs Isaac de Bankolé et Alex Descas, ont été révélés par ses films, avant d'avoir une carrière internationale.
S'en fout la mort est son deuxième film, il s'attache à Dah et Jocelyn, originaires du Bénin et des Antilles, qui organisent clandestinement des combats de coqs dans la banlieue parisienne.
A travers ce récit intense, Claire Denis s'inspire des thèses développées par Frantz Fanon dans son ouvrage Peau noire, masques blancs.

Tarifs : 9 € / 6,50 € adhérents Carte blanche

Spectacle

Mon élue noire
Olivier Dubois et Germaine Acogny

Jeudi 23 mai et vendredi 24 mai 2019 à 20h

En lien avec l'exposition Le modèle noir, de Géricault à Matisse, le musée d'Orsay invite le chorégraphe Olivier Dubois et la danseuse et chorégraphe Germaine Acogny, figure iconique de la scène artistique africaine, à redonner cette pièce viscérale qui puise dans les tréfonds de l'histoire du continent sub-saharien.

Germaine Acogny © François Stemmer

Mon élue noire Sacre#2

Deuxième chapitre de la collection de Sacre(s) du printemps conçue et chorégraphiée par Olivier Dubois, Mon élue noire (Sacre#2) se lit comme un hommage et un cadeau à Germaine Acogny. Sur la partition éruptive de Stravinsky, la princesse sénégalaise s'est laissé enfermer pour évoquer le sang des opprimés, la bête en cage voulue par le colonisateur. Pourtant cette élue ne s'avoue pas vaincue : elle bouge encore. Et elle bouge bien !

Chorégraphie : Olivier Dubois
Solo créé par Germaine Acogny

Précédé de ***A nos faunes***
Cyril Accorsi et Olivier Dubois

Variation autour de L'Après-midi d'un faune de Vaslav Nijinski et Dominique Brun

Deux danseurs, deux personnalités différentes interprètent simultanément la même pièce : L'Après-midi d'un faune, chorégraphié par Nijinski en 1912.
Le rythme est le même, l'enchaînement des mouvements est identique, pourtant, les corps se démarquent dans leur respiration propre, leur interprétation singulière.

Chorégraphie : Vaslav Nijinski, Dominique Brun
Interprétation : Cyril Accorsi, Olivier Dubois

Tarifs : 25 € plein tarif / 19 € adhérents Carte blanche / 8€ jeunes et solidarité

Musique

Magali Léger et l'Ensemble Contraste
Joséphine Baker, Paris mon amour

Jeudi 11 avril 2019 à 20h

Magali Léger © Dominique Houcmant Goldo

Avec Arnaud Thorette, violon, alto et direction artistique
Antoine Pierlot, violoncelle
Vincent Lê Quang, saxophone
Johan Farjot, piano, arrangements et direction musicale

Considérée comme la première star noire, devenue égérie des intellectuels et des artistes cubistes, Joséphine Baker fut une créatrice à part entière, qui inventa un style musical et scénique autant qu'elle façonna un personnage d'exception. Elle fut aussi une conscience du siècle, une combattante de toutes les libertés, aux côtés de la Résistance comme pour l'égalité des droits, que la soprano Magali Léger et l'Ensemble Contraste évoquent avec ce spectacle tourbillonnant.

Tarifs : 25 € plein tarif / 19 € adhérents Carte blanche / 8€ jeunes et solidarité

Black is beautiful

Jeudi 18 avril 2019

Avec Clément Mao-Takacs, Edwin Fardini,
Mata Gabin et Secession Orchestra

Embarquez avec Clément Mao-Tackacs et le Secession Orchestra pour un voyage de Vienne à Mexico en passant par Paris, les États-Unis et la Jamaïque ! Eleanor Alberga, compositrice caribéenne d'aujourd'hui, et Silvestre Revueltas, fasciné par les rythmes amérindiens, répondent à Zemlinsky, l'un des musiciens du vieux monde qui s'ouvrit le plus aux influences non européennes. Robert Nathaniel Dett, quant à lui, se souviendra des sources françaises qui ont enrichi son langage et donné un caractère unique à ses prodigieux spirituals.
Robert Nathaniel Dett, *In the Bottoms*, *Suite* / Alexander Von Zemlinsky, *Symphonische Gesänge*, *op. 20* / Claude Debussy, *The Little Nigar*, *FL 122* / Francis Poulenc, *Rapsodie nègre*, *FP 3* / Eleonor Alberga, *OEuvre en création française* / Silvestre Revueltas, *Sensemayá*

Tarifs : 35 € / 30 € / 8 €

Accédez à l'auditorium dès 19h et profitez de l'avant-concert
Durée : 30 min
Gratuit sur présentation du billet du concert

Curieuse nocturne

Modèles noirs

Jeudi 13 juin 2019 de 18h30 à 23h

Invité d'honneur : **Calypso rose**

Calypso Rose © © Julot Bandit

Quelques semaines avant la fin de l'exposition Le modèle noir, le musée d'Orsay vous invite à rendre hommage de manière festive aux grandes figures noires de notre histoire.

De Toussaint l'Ouverture à Nina Simone, concerts, ateliers et expériences surprenantes vous feront entrer dans l'intimité de ces destins exceptionnels. Invitée d'honneur de la soirée, la mythique Calypso Rose fera résonner la grande nef du musée aux sons de ses compositions rendant hommage aux grandes voix noires qui l'ont influencée.

Accès libre avec le billet d'entrée du musée

SEULS AVEC…

Programmation sur les réseaux sociaux.
Quatre personnalités du monde des arts, de la littérature et du sport partagent leur vision de l'exposition et leurs coups de coeur pour certaines des oeuvres présentées. Ces visites seront diffusées en *live* sur les comptes des réseaux sociaux du musée d'Orsay.

Seuls avec Abd Al Malik

Lundi 1er avril 2019 à 12h30

À l'occasion de la création à l'auditorium de son nouveau spectacle *Le Jeune Noir à l'épée*, le poète et rappeur Abd Al Malik nous guide dans l'exposition en partageant ses coups de coeur.

Seuls avec Lilian Thuram

Lundi 15 avril 2019 à 12h30

Porte-parole reconnu de la lutte contre le racisme et les discriminations, Lilian Thuram nous propose un parcours au coeur de l'exposition interrogeant notre regard sur les autres.

Seuls avec Marie NDiaye

Lundi 13 mai 2019 à 12h30

L'écrivain Marie NDiaye (*Trois femmes puissantes*, Prix Goncourt 2009) se prête au jeu de la fiction et nous fait revivre à travers une lecture de ses textes, les destins fantasmés de ces mystérieux modèles noirs.
À l'occasion de l'exposition, elle publie un nouveau livre, *Un pas de chat sauvage*, coédité par le musée d'Orsay.

Seuls avec Germaine Acogny

Lundi 20 mai 2019 à 12h30

À l'occasion de la présentation du spectacle *Mon élue noire* d'Olivier Dubois dont elle est l'interprète incandescente, la danseuse et chorégraphe, icône de la scène africaine, Germaine Acogny propose des improvisations dansées devant les oeuvres les plus inspirantes de l'exposition.

Programmes présentés en collaboration avec France TV.

Théodore Géricault (1791-1824)
Étude de dos (d'après le modèle Joseph) pour « Le Radeau de ''La Méduse'' », vers 1818-1819
Huile sur toile et pierre noire, 56 × 46 cm
Paris, musée du Louvre, en dépôt à Montauban, musée Ingres, RF 580
Photo © RMN-Grand Palais / Philipp Bernard

12. Visuels disponibles pour la presse

La reproduction de ces visuels est autorisée à titre gracieux uniquement dans le cadre de l'illustration d'articles concernant l'exposition et pendant sa durée, droits réservés pour toute autre utilisation.

Vous pouvez adresser les demandes de visuels à presse@musee-orsay.fr

Pour les œuvres créditées © RMN-Grand Palais
Diffusion presse uniquement pendant la période d'exposition :
1/ Ces images sont destinées uniquement à la promotion de notre exposition.
2/ L'article doit préciser le nom du musée, le titre et les dates de l'exposition.
Le journaliste pourra utiliser gratuitement 4 reproductions (à publier en format maximum 1/4 de page).
3/ Toutes les images utilisées devront porter, en plus du crédit photographique, la mention Service presse/Musée d'Orsay.

Pour l'œuvre créditée © Succession H. Matisse :
« La reproduction de cette œuvre par les organes de presse, dans le cadre de la promotion de l'exposition, sera exonérée de droits d'auteur à la stricte condition qu'elle soit d'un quart de page maximum ; en toute circonstance, l'œuvre ne doit être ni recadrée ni surimprimée.
Toute reproduction en pleine page et/ou première de couverture demandera l'autorisation expresse des ayant droits et sera facturée. »
Les Héritiers Matisse – Contact : Gwenaëlle Fossard / gwenaellefossard.lhm@orange.fr / 01 40 93 46 18

01. Marie Guillemine Benoist (1768-1826)
Portrait de Madeleine, 1800
Dit aussi *Portrait d'une femme noire* ; présenté au Salon de 1800 sous le titre *Portrait d'une Négresse*
Huile sur toile, 81 x 65 cm
Paris, musée du Louvre, INV 2508
Photo © RMN-Grand Palais (Musée du Louvre) / Gérard Blot

02. Eugene Delacroix (1798-1863)
Étude d'après le modèle Aspasie, vers 1824-1826
Dit aussi *Une Mulâtresse, étude d'après nature* ; *Aline la Mulâtresse* ; *Portrait d'Aline*
Huile sur toile, 81 × 65 cm
Montpellier, musée Fabre, Montpellier Méditerranée Métropole, INV. 868.1.36
Photo © Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole / photographie Frédéric Jaulmes

03. Théodore Géricault (1791-1824)
Étude de dos (d'après le modèle Joseph) pour « Le Radeau de ''La Méduse'' », vers 1818-1819
Huile sur toile et pierre noire, 56 × 46 cm
Paris, musée du Louvre, en dépôt à Montauban, musée Ingres, RF 580
Photo © RMN-Grand Palais / Philipp Bernard

04. Théodore Géricault (1791-1824)
Étude d'homme, d'après le modèle Joseph, vers 1818-1819
Dit aussi *Le Nègre Joseph*
Huile sur toile, 47 × 38,7 cm
Los Angeles, J. Paul Getty Museum, 85.PA.407
© Photo Courtesy The J. Paul Getty Museum, Los Angeles

05. Théodore Chassériau (1819-1856)
Étude d'après le modèle Joseph, 1838
Dit aussi *Étude de Noir*
Huile sur toile, 54,8 × 73,5 cm
Montauban, musée Ingres, MI 867.180
© www.bridgemanimages.com

06. Jean-Baptiste Carpeaux (1827-1875)
Pourquoi naître esclave ?, après 1875
D'après le buste en marbre présenté au Salon de 1869 sous le titre *Négresse*
Plâtre polychrome, 61 × 46,5 × 37 cm
Reims, musée des Beaux-Arts, 941.1
© Musée des Beaux-Arts de la Ville de Reims

07. Pierre Puvis de Chavannes (1824-1898)
Jeune Noir à l'épée, 1848-1849
Huile sur toile, 105 × 73 cm
Paris, musée d'Orsay, RF 2009 18 ; achat en 2009
© Photo musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Musée d'Orsay

08. Charles Cordier (1827-1905)
Homme du Soudan français, 1857
Présenté au Salon de 1857 sous le titre *Buste de Nègre du Soudan*
Albâtre, bronze argenté et oxyde ; piédouche en porphyre des Vosges, 96 × 66 × 36 cm
Paris, musée d'Orsay, RF 2997
Photo © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

09. Paul Cézanne (1839-1906)
Étude d'après le modèle Scipion, 1866-1868
Dit aussi *Le Nègre Scipion*
Huile sur toile, 107 × 86 cm
São Paulo, Museu de Arte de São Paulo Assis Chateaubriand, MASP.00085 ; don de Henry Spitzman-Jordan, Drault Ernanny de Mello e Silva, Pedro Luis Correa e Castro, et Rui de Almeida, président du Centro de Cafeicultores do Estado de São Paulo, 1952
© Photo João Musa

10. Gustave Le Gray (1820-1884)
Portrait d'Alexandre Dumas en costume russe, 1859
Épreuve ovale contrecollée sur un papier gris, lui-même contrecollé sur carton, 25,2 × 19,3 cm
Paris, musée d'Orsay, PHO 1986 11
Photo © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / image RMN-GP

11. Édouard Manet (1832-1883)
Jeanne Duval, 1862
Dit aussi *La Femme à l'éventail* ; inscrit dans l'inventaire après décès de l'artiste sous le titre *Maîtresse de Baudelaire couchée*
Huile sur toile, 89,5 × 113 cm
Budapest, Museum of Fine Arts, 368.B
© Museum of Fine Arts Budapest, 2018, photo by Csanád Szesztay

12. Félix Nadar (1820-1910)
Maria l'Antillaise, entre 1856 et 1859
Epreuve sur papier sale, 25 × 19 cm
Paris, musée d'Orsay, PHO 1981 36
Photo © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

13. Jean-Léon Gérôme (1824-1904)
Étude d'après un modèle féminin pour « À vendre, esclaves au Caire », vers 1872
Huile sur toile, 48 × 38 cm
Collection particulière
© Photo courtoisie Galerie Jean-François Heim - Bâle

14. Frédéric Bazille (1841-1870)
La Toilette, 1870
Présenté à l'Exposition centennale de Paris en 1900 sous le titre *Sortie de bain*
Huile sur toile, 130 × 128 cm
Montpellier, musée Fabre, Montpellier Méditerranée Métropole, 18.1.2
Photo © Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole / photographie Frédéric Jaulmes

15. Edouard Manet (1832-1883)
Olympia, 1863
Huile sur toile, 130,5 X 191 cm
Paris, musée d'Orsay, RF 644
Photo © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

16. Frédéric Bazille (1841-1870)
Femme aux pivoines, 1870
Initialement intitulé *Négresse aux pivoines*
Huile sur toile, 60 × 75 cm
Washington, National Gallery of Art, collection de M. et Mme Paul Mellon, 1983.1.6
© Courtesy National Gallery of Art, Washington DC, NGA Images

17. Jules Chéret (1836-1932)
Delmonico, le dompteur noir. Fantaisies Oller, *Music-hall*, 1876
Lithographie en couleurs, 60 × 40 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, bibliothèque du musée de l'Opéra, AFFICHES ILLUSTREES-1041
© Photo Bibliothèque nationale de France, Paris

18. Du Guy
Chocolat, 1903
Epreuve sur papier albumine au format carte album contrecollée sur carton, 16,3 × 10,6 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, 4° ICO PER 9849
© Bibliothèque nationale de France, Paris

19. Edgar Degas (1834-1917)
Miss Lala au cirque Fernando, 1879
Huile sur toile, 117,2 × 77,5 cm
Londres, National Gallery, en dépôt à Dublin, City Gallery The Hugh Lane depuis 1979, NG4121
© National Gallery, London, UK

20. Waléry (1866-1935)
Josephine Baker, non daté
Carte postale,14 × 9 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, 4°ICO PER 1326, classeur 23, photos no 140
© Paris, Bibliothèque nationale de France

21. Fernand Léger (1881-1955)
Jazz (variante), vers 1930
Lavis d'encre de Chine sur deux feuilles de papier fin montées, 31,2 × 23 cm
Collection privée, *courtesy* galerie Berès, Paris
Photo © Musée d'Orsay / Patrice Schmidt
© Adagp, Paris 2019

22. Henri Rousseau (1844-1910)
La Charmeuse de serpents, 1907
Huile sur toile, 167 × 189,5 cm
Paris, musée d'Orsay, RF 1937 7
Photo © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Hervé Lewandowski

23. André Masson (1896-1987)
Antille, 1943
Sable et tempera sur toile, 128 × 84 cm
Marseille, musée Cantini, C.85.1
Photo © Ville de Marseille, Dist. RMN-Grand Palais / Claude Almodovar / Michel Vialle
© Adagp, Paris 2019

24. Wifredo Lam (1902-1982)
Femme nue, 1939
Détrempe sur papier marouflé sur toile, 107 × 147 cm
Grenoble, musée de Grenoble, MG 3957 ; achat à l'artiste en 1981
© Ville de Grenoble / Musée de Grenoble – J. L. Lacroix
© Adagp, Paris 2019

25. Felix Vallotton (1865-1925)
Aïcha, 1922
Huile sur toile, 100 × 81 cm
Hambourg, Hamburger Kunsthalle, prêt de The Stiftung für die Hamburger Kunstsammlungen, HK-5739
© SHK / Hamburger Kunsthalle / bpk. Foto : Elke Walford

26. Henri Matisse (1869-1954)
Dame à la robe blanche (femme en blanc), 1946
Huile sur toile, 96,5 × 60,3 cm
Des Moines, Des Moines Art Center, 1959.40 ; don de M. John et Mme Elizabeth Bates Cowles
© Photo : Rich Sanders, Des Moines, IA.
© Succession H. Matisse

27. Henri Matisse (1869-1954)
Danseuse créole, 1950
Papiers gouaches, découpes, colles, sur papier Canson maroufle, 205 × 120 cm
Nice, musée Matisse, 63.1.4
© 2018. DeAgostini Picture Library / Scala, Florence

28. Romare Bearden (1911-1988)
Patchwork Quilt, 1970
Tissu et papier coupé et collé, peinture polymère sur panneau, 90,9 × 121,6 cm
New York, Museum of Modern Art, Blanchette Hooker Rockefeller Fund, 1970, 573.1970
© 2018. Digital image, The Museum of Modern Art, New York / Scala, Florence
© Adagp, Paris 2019

29. Larry Rivers (1923-2002)
I Like Olympia in Black Face, 1970
Huile sur bois, toile plastifiée, plastique et plexiglas, 182 × 194 × 100 cm
Paris, Centre Pompidou – musée national d'Art moderne / Centre de création industrielle, AM 1976-1231 ; don de la Menil Foundation en mémoire de Jean de Menil en 1976
Photo © Centre Pompidou, MNAMCCI, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Migeat
© Adagp, Paris 2019

30. Ellen Gallagher (née en 1965)
Odalisque (*Self-Portrait with Freud After Matisse*), 2005 |
Projection murale fixe avec application de feuilles d'or, dimensions variables
C/o the artist and Hauser & Wirth Gallery Photography
© 2017 Fredrik Nilsen. All Rights Reserved
© Ellen Gallagher. Courtesy the artist and Hauser & Wirth

Pour les œuvres ADAGP, © ADAGP, Paris 2019 :

« Les œuvres figurant sur cette plateforme sont protégées par le droit d'auteur. Les œuvres de l'ADAGP (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

- Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci ;
- Pour les autres publications de presse :
Exonération des deux premières œuvres illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum d' 1/4 de page;
Au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction/représentation et une demande d'autorisation de reproduction devra être adressée au Service Droits de Reproduction Presse de l'ADAGP (presse@adagp.fr) ;
Toute reproduction en couverture ou à la Une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service Droits de Reproduction Presse de l'ADAGP (presse@adagp.fr) ;
Le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera : nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre suivie de **© Adagp, Paris 2019** et ce, quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre. »
- Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1 600 pixels (longueur et largeur cumulées).

13. Partenaires média

Le Parisien
(WEEK-END)
LE SUPPLÉMENT MAGAZINE DU PARISIEN

les Inrockuptibles

Là où tout commence

Les Inrockuptibles partenaires du musée d'Orsay

En kiosque et en numérique

L'OBJET D'ART
HORS-SÉRIE

est partenaire des musées d'Orsay et de l'Orangerie pour l'exposition :
« *Le modèle noir, de Géricault à Matisse* » et présente la revue *Dossier de l'Art*

DOSSIER DE L'ART

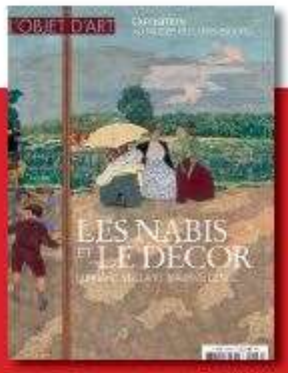
Au sommaire

- Entretien avec les commissaires de l'exposition du musée d'Orsay, « Le modèle noir de Géricault à Matisse »
- Les modèles noirs entre 1794 et 1848
- Les tentations de l'orientalisme
- Olympia la scandaleuse
- Les artistes noirs en scène de 1870 à 1930
- La femme noire et le masque de Picasso à Man Ray
- De Harlem à Paris
- Variations contemporaines sur Olympia

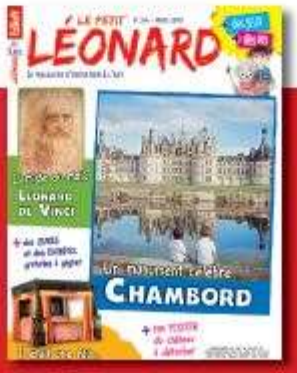
80 pages, environ 90 illustrations, 9,50 € en vente à l'exposition, en kiosque et sur le site *www.faton.fr*

***L'Objet d'Art* et *Dossier de l'Art* sont deux revues mensuelles éditées par les Éditions Faton, leader dans le domaine de la presse culturelle et dans les magazines d'initiation à l'art, l'histoire et la littérature pour la jeunesse.**

LE MENSUEL DE TOUTE L'ACTUALITÉ DE L'ART



DES HORS-SÉRIES POUR DÉCOUVRIR LES GRANDES EXPOSITIONS



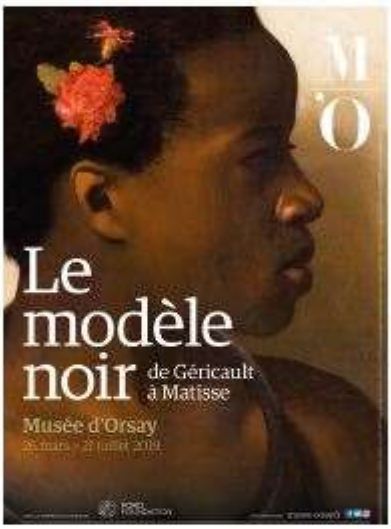
L'ART EXPLIQUÉ AUX ENFANTS DE 8 À 14 ANS

Découvrez les dernières publications des Éditions Faton sur le site *www.faton.fr*

Je lis,
j'écoute,
je regarde,
je sors
au rythme
de
Télérama'
culture
MON MAGAZINE TOUS LES MERCREDIS
MON SITE, MON APPLI, MES SERVICES, PARTOUT ET TOUTE L'ANNÉE
ET MA SELECTION DE SORTIES SUR sorties.telerama.fr

franceculture.fr/
@Franceculture
À Paris 93.5 FM

Le modèle noir sur France Culture



Des muses entrées dans l'histoire de l'art aux anonymes désormais nommés, entre histoire de l'art et histoire des idées, France Culture se penche sur les problématiques esthétiques, politiques, sociales et raciales ainsi que sur l'imaginaire que révèle la représentation des figures noires dans les arts visuels (cinéma, bande-dessinée, littérature, musique…).

JOURNÉE SPÉCIALE
VENDREDI 22 MARS 2019

À réécouter, podcaster sur
franceculture.fr

L'esprit d'ouverture.

14. Institutions partenaires

WALLACH ART GALLERY
COLUMBIA UNIVERSITY

COLUMBIA | Manhattanville

The Miriam and Ira D. Wallach Art Gallery

The Miriam and Ira D. Wallach Art Gallery has advanced Columbia University's historical, critical and creative engagement with the visual arts since 1986. It serves as a laboratory for curatorial practice and discourse, and as a forum for bringing the University's diverse approaches to the arts to a broader public.

In spring 2017, the Wallach dramatically heightened its public profile, when it moved into Columbia's Lenfest Center for the Arts, designed by architect Renzo Piano. This new home on the Manhattanville campus offers the Wallach twice its previous exhibition space, with higher ceilings, a flexible floor plan and far greater accessibility to the public.

Since the Wallach relocated to the Lenfest Center for the Arts, its exhibitions have included the presentation of the annual MFA Theses Exhibition of Columbia School of the Arts; *Uptown*, a survey of contemporary work by artists active in Northern Manhattan; *Living in America: Frank Lloyd Wright, Harlem and Modern Housing*, an examination of Frank Lloyd Wright's visionary housing designs in dialogue with simultaneous modern housing design in Harlem; and *Arthur Mitchell: Harlem's Ballet Trailblazer*, a celebration of the life and accomplishments of the New York City Ballet's first African American star and a founder and longtime director of Dance Theatre of Harlem; and *Relational Undercurrents: Contemporary Art of the Caribbean Archipelago*. On October 24, 2018, the gallery will open *Posing Modernity: The Black Model from Manet and Matisse to Today*, which has been co-organized with the Musée d'Orsay in Paris.

The gallery has invested in building programs to the mutual benefit of the University and its neighboring West Harlem community. The gallery recently set up the Wallach Network, a working group of creative community members comprised of leading artists and stakeholders committed to helping the Wallach identify, connect with and better serve new and diverse constituencies.

The Wallach Art Gallery offers education and public programming experiences for visitors of all ages. Gallery programs, family workshops and public programs promote discussion about exhibitions and provide a framework for thinking about the role of art and creativity in daily life and contemporary experience. Visitors can choose from among panel discussions, gallery talks and conversations, readings and performance pieces relating to Wallach Art Gallery exhibitions. Art making and creative self-expression are at the heart of the gallery's family workshops, which are inspired by exhibitions. Workshop activities bring families together for fun, interactive learning experiences. All programs and events are free of charge and open to the public.

Deborah Cullen served as the Wallach Art Gallery's director and chief curator from 2012 to mid-2018.

Mémorial ACTe

L'incontournable centre caribéen

Prix du Musée 2017 du Conseil de l'Europe et porté par la collectivité régionale, le Mémorial ACTe est le fruit d'une ambition guadeloupéenne à l'échelle internationale. Chef d'œuvre muséographique et architectural, le Centre caribéen d'expressions et de mémoire de la traite et de l'esclavage est un passage obligé pour la découverte historique et culturelle de la Guadeloupe et de la Caraïbe.

Lors de sa visite, le révérend Jesse Jackson, compagnon de lutte de Martin Luther King Junior et célèbre défenseur des droits civiques aux Etats-Unis, a qualifié le Mémorial ACTe de « musée le plus abouti au monde ». Pédagogique, accessible et propice au recueillement, le Mémorial ACTe offre plusieurs espaces de découvertes :

• Un espace d'exposition permanente de 1 700 m² décrit l'histoire de l'esclavage, de l'Antiquité à nos jours, à travers 37 « îles » regroupés en 6 « archipels ». Equipé d'un audioguide multilingue (français, anglais, espagnol, allemand, italien et créole) et en totale autonomie, vous connaîtrez une vibrante expérience temporelle et sensorielle.

• Un espace d'exposition temporaire de 700 m² est dédié à la création artistique contemporaine. On y retrouve des ateliers éducatifs, des animations, des événements artistiques et culturels de qualité.

• Un espace de recherches généalogiques pour mieux connaître l'origine et l'histoire des familles.

Lieu de vie, de culture, d'éducation et de découverte, vous trouverez aussi au Mémorial ACTe :

• Une médiathèque et un centre de ressources documentaires constitués d'ouvrages et de documents sur la traite, l'esclavage et l'art contemporain.

• Des espaces locatifs : une salle des congrès et des arts vivants, pour les événements culturels, artistiques et de congrès ; une terrasse événementielle, à ciel ouvert, pour vos manifestations festives.

• Deux restaurants dont un gastronomique qui vous accueilleront le midi et le soir autour d'une cuisine de qualité.

• Enfin, une promenade sur le front de mer vous invite à la détente jusqu'au Morne mémoire en passant par la passerelle monumentale de 12 mètres de hauteur et 275 mètres de long.

Un chef d'œuvre architectural : des racines d'argent sur une boîte noire

Construit sur le site de l'ancienne usine sucrière de Darboussier, le Mémorial ACTe offre une vue spectaculaire sur la baie de Pointe-à-Pitre.

La boîte noire qui abrite l'exposition permanente contient la richesse du passé. Ses éclats de quartz sont un hommage aux millions de victimes de la traite et de l'esclavage. La résille argentée, quant à elle, symbolise les racines évoquant une quête des origines comme aussi un élan vers le futur.

Vue aérienne du Mémorial ACTe
© Mémorial ACTe et G. Aricique

Exposition temporaire du 16 mars au 30 juin 2019
Au Mémorial ACTe

Trésors de l'art Taïno

L'exposition propose une immersion dans l'univers des *Taïno*, amérindiens des Grandes Antilles dont la culture et en particulier sa dimension artistique s'est développée à partir du IXème siècle de notre ère pour atteindre son apogée entre les XIIIème et XVème siècles**.** A la suite de leurs ancêtres ayant remonté les Petites Antilles depuis le bassin de l'Orénoque au Venezuela, les *Taïno* se développeront dans les Grandes Antilles, en République dominicaine, Haïti, Porto Rico, Cuba, aux Bahamas, en Jamaïque et aux Iles Vierges jusqu'au nord des Petites Antilles. Peuple du Nouveau Monde rencontré par Christophe Colomb sur l'île d'Hispaniola lors de son premier voyage en 1492, le mot « *taïno* » signifie « bon » et « noble » dans plusieurs dialectes Arawak insulaires. Aujourd'hui le terme *taïno* désigne la riche mosaïque culturelle de peuples ayant vécu dans les Grandes Antilles et les régions limitrophes à cette période. Bien qu'ayant un fond culturel commun trouvant ses racines dans la migration des premiers agriculteurs-potiers issus du bassin de l'Orénoque, les sociétés *Taïno* se sont construites en développant sur chaque île des spécificités propres à leur culture matérielle, symbolique, linguistique et politique.
Omniprésent dans la vie quotidienne, spirituelle et cérémonielle, l'art *Taïno* a produit des objets d'une esthétique incomparable, support de leur mythologie, de leurs croyances religieuses et de leur cosmogonie.

Duho ou siège cérémoniel anthropo-zoomorphe, bois de Gaïac, Taïno, Centre culturel Eduardo León Jimenes, République dominicaine.
© Centre culturel Eduardo Leon Jimenes

Conçue par le Centre Culturel Eduardo León Jimenes comme une exposition itinérante, ambassadrice de la culture de République dominicaine, ***Trésors de l'art Taïno*** a été présentée en Espagne en 2012 et en Colombie en 2017. Elle trouvait tout naturellement sa place au Mémorial ACTe en Guadeloupe**,** au cœur des Petites Antilles. Née d'un partenariat entre ces deux institutions, cette exposition présente des pièces issues de la prestigieuse collection du Centre Culturel Eduardo León Jimenes ainsi que des œuvres iconiques de République dominicaine provenant de la Fondation Garcia Arévalo, du Musée archéologique régional Altos de Chavón comme de l'Académie des Sciences. Lien entre peuples et cultures de la Caraïbe, cet évènement est également l'occasion de présenter les ancêtres des *Taïno* présents dans les Petites Antilles, grâce aux collections de l'Etat conservées en Guadeloupe par la Direction des affaires culturelles et à celles du musée départemental Edgar Clerc.

Commissaires de l'exposition :

Dominique Bonnissent, Conservatrice régionale de l'archéologie (Direction des affaires culturelles de Guadeloupe) et Carlos Andujar Persinal, coordinateur culturel (Centre culturel Eduardo León Jimenes)

Contact presse : Frédéric ABIDOS, Directeur de la communication (Mémorial ACTe) – frederic.abidos@memorial-acte.fr - 0590 22 48 20 - www.memorial-acte.fr

15. Informations pratiques

Musée d'Orsay
1, rue de la Légion d'Honneur, 75007 Paris
Téléphone : 01 40 49 48 14
www.musee-orsay.fr

Adresse et portes d'accès

Musée d'Orsay, 62, rue de Lille 75343 Paris cedex 07
Entrée par le parvis, 1, rue de la Légion d'Honneur 75007 Paris

Entrée A : visiteurs individuels
Entrée B : groupes adultes avec réservation
Entrée C : entrée réservée, auditorium
Entrée D : groupes scolaires avec réservation

Transports
Bus : 24, 63, 68, 69, 73,83, 84, 94
Métro : ligne 12, station Solférino
RER : ligne C, station Musée d'Orsay
Taxis : rue de Solférino et quai Anatole-France
Parcs de stationnement : Deligny, Louvre, Montalembert
Station Vélib' : n°7007, 62 rue de Lille

Musée et exposition
Plein tarif : 14€ / tarif réduit : 11€
Bénéficiaires du tarif réduit : tout adulte accompagné d'un enfant, famille nombreuse et en nocturne à partir de 18h pour tous.
Gratuité : moins de 18 ans, **visiteurs âgés de 18 à 25 ans ressortissants des pays de l'Union européenne**, adhérents Carte blanche et MuséO, la carte jeune du musée d'Orsay, Amis du musée d'Orsay, personnes handicapées, demandeurs d'emploi et le premier dimanche du mois pour tous.

Jours et heures d'ouverture
Mardi, mercredi, vendredi, samedi et dimanche de 9h30 à 18h
Jeudi de 9h30 à 21h45
Lundi : jour de fermeture
Le musée est fermé le mardi 25 décembre 2018
Vente de billets jusqu'à 17h (21h le jeudi)
Évacuation des salles à partir de 17h30 (21h15 le jeudi)

Rejoignez-nous sur la page Facebook Musée d'Orsay et sur le compte Twitter @MuseeOrsay #lemodèlenoir pour échanger autour de l'exposition

Musée d'Orsay
62 rue de Lille
75343 Paris Cedex 07
Direction de la communication
- Directrice :
Amélie Hardivillier
- Responsable du pôle presse :
Marie Dussaussoy : 01 40 49 49 96
presse@musee-orsay.fr